En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 22 FEVRIER 1950 — No 15

OBSERVATOIRE

Haine ou ignorance?

Après un voyage de trois mois en Europe, le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i. chef du secrétariat de l'Association d'Education franco-ontarienne, est rentré à Ottawa la semaine dernière. De la longue interview qu'il a accordée au représentant du Droit, nous ne retiendrons ici que certaines constatations qu'il a faites en Espagne où il est resté du 11 novembre au 9 décembre.

C'était son deuxième voyage en ce pays. Il l'avait visité longuement durant la guerre civile, afin de vérifier sur place les données d'un débat qui passionnait alors le monde.

Aujourd'hui, ce débat a beaucoup perdu de son ardeur. On n'ose plus, du moins, regarder comme des sauveurs de la liberté les voyous internationaux qui étaient allés se faire la main à côté des rouges communistes.

Mais l'Espagne est encore un signe de contradiction. Les Nations unies où se pavanent la Russie et ses satellites, l'ont mise au ban de la diplomatie internationale. Les Américains parlent bien, depuis quelques semaines, de rétablir leurs relations avec Madrid, mais rien n'est encore réalisé à cet effet. Pour sa part, le Canada y a envoyé un attaché commercial. Ce geste est peut-être un premier pas timide vers la reconnaissance officielle du gouvernement espagnol, mais il faudra probablement attendre longtemps avant que cette reconnaisance devienne un fait.

Si nous lisons les dépêches et surtout les reportages sur l'Espagne qui paraissent de temps à autre dans la grande presse, nous voyons aussi, au lieu de la haine froide et du dénigrement systématique de jadis, une antipathie sourde qui voudrait éclater si seulement elle pouvait s'accrocher à des faits assez nombreux et obtenir le même crédit qu'autrefois auprès de l'opinion publique.

On pense malgré soi à ce que serait déjà l'Europe si les communistes s'étaient établis en Espagne à la suite de la guerre civile qu'ils avaient eux-mêmes organisée de longue main. Cette vision qu'on ose à peine préciser, suffit à tempérer l'ardeur de certaines passions.

Mais qu'y a-t-il donc de si désagréable en Espagne aux yeux d'un bon nombre de gens? Il nous semble que le R. P. Sauvé a touché, dans son interview, au fond du problème.

Des sceptiques pouront sourire, mais les sceptiques ne vont jamais au fond de rien. Ils vivent d'apparences, d'opinions superficielles. Le jour où ils s'avisent de chercher sous la paille le grain des choses, leur scepticisme tombe comme une culotte d'enfant mal ficelée.

* * *

Sens catholique profond

Transcrivons simplement un passage de l'interview qui a trait à la religion en Espagne.

"Depuis la guerre civile, l'Espagne connait un renouveau catholique. J'aurais aimé vous voir à Madrid, la veille de la fête de l'Immaculé-Conception; vous auriez pu constater la ferveur du peuple espagnol pour la Mère de Dieu, la "madre di Dios." Fait intéressant, la fête des mamans a lieu, en Espagne, le jour de l'Immaculée-Conception. Quand je voyais les gens communier et prier avec tant de ferveur, je me disais que la Vierge n'abandonnerait jamais ce pays.

"Dans les écoles, l'enseignement de la religion occupe la place qui lui revient. A Medina del Campo, au Castillo de la Mota, se trouve un centre de formation pour les jeunes filles qui doivent remplir un rôle spécial d'apostolat social. Le programme de cette école comporte une forte dose d'enseignement spirituel. Ce n'est d'ailleurs là qu'un exemple.

"Le chef d'Etat espagnol donne à son peuple l'exemple d'un catholicisme vivant. Lors de son voyage au Portugal, en novembre dernier, le généralissime Franco sest rendu à Fatima où il a reçu la sainte communion."

En voilà bien assez, croyons-nous, pour mettre sur les dents nos loges maçonniques et nos officines d'athéisme.

L'Espagne souffre gravement au point de vue économique. Le pays n'est pas naturellement riche. Il est haché de montagnes brûlées de soleil. Pour se nourrir, il a besoin, comme bien d'autres pays d'ailleurs, d'échanges commerciaux. Or, ceux-çi ont été frappés de sanctions par les grandes nations. "Pour comprendre ce problème, dit le R. P. Sauvé, rappelez-vous que le parti communiste international n'a jamais pardonné aux armées de Franco la défaite subie par Moscou en Espagne, en 1939. Parce que les communistes ont été pris au jeu, il n'est pas surprenant qu'ils aient fait appel à tous leurs moyens de propagande pour soulever le monde contre l'Espagne. Malheureusement, cette propagande a produit ses effets."

Le R. P. Sauvé admet que l'Espagne ne jouit pas de toutes les libertés que nous connaissons. A la suite de la guerre civile, le gouvernement à dû adopter une

(suite a la page 8)

Votre journal au service de vos intérêts nationaux et religieux

Voici, en substance, la causerie prononcée, dimanche dernier, par notre rédacteur adjoint au poste CHFA:

Dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord, les autorités religieuses ont consacré le mois de février à la bonne presse. Et aujourd'hui, à Rome, se termine le congrès mondial des journalistes catholiques. Cette coïncidence m'amène à vous parler d'une oeuvre dont plusieurs catholiques, malheureusement, ne saisissent pas toujours l'importance. Et quand ils ouvrent les yeux, il est déjà trop tard.

Si vous voulez comprendre l'influence que peut exercer la presse catholique, vous n'avez qu'à méditer sur ce fait qui s'est répété en Europe depuis vingt-cinq ans. Dans tous les pays où les dictateurs se sont emparé du pouvoir, l'un de leurs premiers soucis a été de supprimer la presse franchement catholique. Car ils savaient bien qu'ils ne pourraient jamais l'acheter à prix d'argent, ni lui imposer silence. Et dans ces mêmes pays, on a vu de grands journaux qui chantaient chaque jour des airs à la liberté, en affichant leur neutralité ou leur indifférence religieuse, se faire peu à peu les serviteurs fidèles des hommes qui possédaient la puissance et qui opprimaient les libertés.

Si, après cela, il nous fallait une preuve d'autorité, nous citerions les paroles de Pie X qui ont été reprises par ses successeurs sur le trône de Pierre: "En vain, dit-il aux catholiques, en vain vous bâtiriez des églises, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seront détruits si vous ne savez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique".

C'est que les églises, les écoles et les autres institutions catholiques, ne résisteront pas longtemps aux assauts des ennemis de Dieu et de la religion, si elles n'ont pour se défendre auprès de l'opinion publique, une presse courageuse et indépendante.

A la presse, les papes ont demandé, à plusieurs reprises, d'ajouter la radio. Comme les armées de terre et de l'air, les deux doivent travailler au triomphe des mêmes intérêts, des mêmes causes sacrées, par des moyens différents.

La vérité catholique et la vie

Le travail du journaliste catholique n'est pas aussi facile qu'on le croit généralement. Il ne suffit pas, en effet, de rappeler les grandes vérités du dogme et de la morale. Quelques livres pourraient fort bien, et mieux encore qu'un journal, remplir cette fonction. Il faut savoir juger les événements qui se succèdent et se bousculent, à la lumière de la vérité catholique. Il faut surtout essayer de faire pénétrer cette lumière dans toute la vie: vie nationale, vie politique, vie économique, vie ouvrière et agricole, vie familiale et scolaire. En plus des problèmes techniques, tous ces domaines posent nécessairement des problèmes moraux. Et s'ils ne sont pas résolus selon les principes de la justice et de la charité évangélique, l'injustice et la haine continueront de diviser les hommes; le diable aura beau jeu.

D'où la nécessité d'une presse catholique, prête à aborder franchement tous les problèmes de la vie, capable tour à tour, selon l'expression de Pie X, de se défendre et d'attaquer sur tous les fronts.

Notre presse et notre mission

Pour nous, c'est la presse catholique de langue française que nous devons d'abord soutenir et encourager.

Car nous avons une mission à remplir. Et si vous en doutez, je vous rappellerai le message que le représentant du pape au Canada, Son Exc. Mgr Antoniutti, adressait aux Canadiens français au mois de juillet 1948.

"Vous avez, dit-il, une double mission: **premièrement,** la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; **deuxièmement,** la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder cet héritage, et votre devoir de le répandre."

Quel catholique éclairé et honnête oserait mettre en doute la valeur de ce message, lui opposer une fin de non recevoir, ou essayer, par toutes sortes de manoeuvres, d'en empêcher la réalisation?

Notre héritage religieux, c'est la foi, la morale, les pratiques catholiques que nous avons reçues de nos pères comme notre bien le plus précieux.

Notre héritage national, c'est notre langue et notre culture française, ce sont nos traditions sociales et familiales, c'est notre manière à nous de vivre notre vie.

Le représentant du pape au Canada nous dit que c'est pour nous une mission et un droit de garder cet héritage; une mission et un devoir de le répandre. Voilà qui est clair et qui se passe de longs commentaires.

Or, comment pourrons-nous être fidèles à ce droit et accomplir ce devoir, si nous abandonnons notre langue; si nous n'avons pas soin de la parler dans nos foyers et de l'apprendre à nos enfants; si nous laissons aller nos traditions canadiennes-françaises; si nous ne lisons que des livres et des journaux de langue anglaise?

Votre journal

La Survivance est votre journal. C'est elle qui prend la défense de votre héritage religieux et, avec le même courage, la même persévérance, de votre héritage national. C'est pourquoi elle devrait pénétrer dans tous les foyers canadiens-français de l'Alberta.

Elle ne vous donne pas toutes les informations, tous les récits d'accidents, de meurtres ou de divorces, toutes les illustrations que vous trouvez dans les grands journaux quotidiens. Elle n'est qu'un hebdomadaire de huit pages. Mais chaque semaine, elle vous apporte quelque chose que vous chercheriez en vain dans tous les journaux de la province.

Ses moyens financiers sont limités, mais elle pourra continuer son oeuvre de défense catholique et française si vous voulez tous lui donner généreusement votre appui et votre encouragement. Elle vous servira dans la mesure de votre fidélité et de votre zèle à la répandre.

La création d'un service de presse mondial

Rome. — La création d'une agence internationale d'information d'inspiration catholique a été réclamée au congrès international de la presse catholique, dans le rapport que M. Kemna, délégué hollandais, a fait sur le thème du jour "La presse catholique sur le plan religieux".

Déplorant l'absence des catholiques dans le domaine de l'opinion publique, presse, radio ou cinéma, le rapporteur a fait valoir que les moyens d'information dont dispose actuellement la presse catholique peuvent ne pas être toujours conformes à son esprit, d'où, selon lui, la nécessité de créer un service de presse mondial, disposant de moyens de transmission modernes et d'un vaste réseau de correspondants. M. Kemna a engagé les catholiques à appuyer matériellement la réalisation d'un tel projet.

Hitler aurait voulu détruire le Vatican

Munich. — En 1943, lorsque l'Italie capitula, Hitler ordonna que le Vatican soit rasé, a déclaré le Dr Rudolf Rahn, dernier ambassadeur nazi en Italie, devant un tribunal de dénazification.

L'ordre ne fut pas exécuté parce que Rahn se rendit à Berlin et parvint à décider les chefs nazis de ne rien faire. Hitler, dit Rahn, avait qualifié le Vatican "de nid d'espions".

Durant l'hiver de 1944, Hitler ordonna une fois de plus la destruction du Vatican, cette fois par bombardement. "Par l'entremise du chef du service secret, dit Rahn, je parvins à déjouer ce plan".

Lors des procès des criminels de guerre, à Nuremberg, en 1946, des documents allemands furent saisis par la poursuite. Ils indiquaient qu'Hitler projetait d'envoyer des troupes allemandes à la Cité du Vatican dans le but d'y saisir tous les documents.

La nouvelle bombe pourrait tout anéantir

Ottawa. — M. Allan Munn, ancien membre du Conseil national des recherches, est d'avis que l'explosion de la première bombe à hydrogène pourrait entrainer la désintégration du monde en moins d'une minute.

La superbombe, si elle est assez volumineuse, pourrait déclencher une suite de réactions qui encercleraient le globe et l'annihileraient, a affirmé M. Munn dans une entrevue.

Le savant estime que la puissance représentée par la bombe à hydrogène ne saurait être appliquée à des entreprises pacifiques. Ce n'est, dit-il, qu'un "effroyable monstre."

"Ce serait une mort sans douleur, ajoute M. Munn. Cela se ferait si vite que nous ne saurions ce qui nous a frappés. Notre monde ne deviendrait alors qu'un autre astre dans l'espace."

Le professeur croit que c'est aussi l'opinion de plusieurs savants britanniques et américains.

Un bon nombre de pèlerins se rendent à Notre-Dame de Girouxville

Un pèlerinage en plein hiver! Quelle chose étrange!

Cette pensée roulait sans doute dans l'esprit de certaines personnes lorsqu'elles entendirent l'annonce d'un pèlerinage pour le 11 février 1950 à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Pourquoi donc ne pas choisir une époque plus favorable et une température plus douce? A ces mêmes personnes, nous nous permettrons de répondre par une autre question.

Pourquoi donc la Vierge Immaculée a-t-elle choisi cette date pour sa première apparition? Elle aurait pu facilement obtenir de son divin Fils une date plus propice. Pourquoi encore, à Fatima, la grande manifestation populaire s'est-elle faite dans des conditions de température affreuses, obligeant 30,000 personnes à se tenir des heures sous une pluie battante, et à patauger dans la boue? Nous pourrions ajouter pourquoi Jésus lui-même a-t-il choisi de naître à la fin de décembre, au plus rude de l'hiver?

Mais la plupart des pèlerins qui viennent à N.-D. de Lourdes de Girouxville ne s'embarrassent pas de tant de questions.

On le vit au matin du 11 février dernier, alors qu'à l'heure du train matinal, un petit groupe de personnes venant de McLennan et d'ailleurs traversa le village de Girouxville encore endormi. La Vierge, comme son Fils, aime les prémices. Ce fut le premier cantique et les premiers actes d'amour de ce petit flot de pèlerins qui éveillèrent l'écho du modeste, mais vaste Sanctuaire. Deux messes furent célébrées devant ce premier groupe qui allait grossissant sans cesse.

Appel aux confesseurs

Bientôt l'immense nef se peupla et les confessionnaux furent assiégés. Quatre furent en activité jusqu'à l'approche de la messe de 10h.30. Il fait si bon s'examiner aux pieds de N.-D. de Lourdes, puis sous la protection de son maternel regard d'aller chercher auprès d'un prêtre le pardon et le courage d'une vie chrétienne renouvellée!

La prière chantée

Les prières sont d'abord muettes. Des hommes, des femmes, des vieillards et de tout jeunes enfants, les yeux fixés sur la belle madone, lui exposent leurs confiantes requêtes. Peu à peu, cependant, un murmure de prières s'élève et monte comme une mer. Les Ave se succèdent, alternés, entrecoupés de refrains.

Ave! Ave! Ave Maria!
Laudate! Laudate! Laudate Mariam!

Fusion des sacrifices

C'est l'heure de la messe des pèlerins. C'est l'heure où chaque pèlerin, prenant son lot de sacrifices personnels, le dépose sur la patène et dans le calice du seul et vrai Sacrifice. Cette oblation divine, ainsi élargie d'offrandes humaines, est présentée par les mains du célébrant, le R. Père Léon Nadeau, o.m.i., assisté des RR. PP. O. Pinard et Benoit Frigon, o.m.i. Plus de deux cents pèlerins s'assimilent plus parfaitement les fruits du mystère par la communion eucharistique.

Communion à la parole divine

Ils sont là, les pèlerins, au nombre de 50 peut-être, avides de communier maintenant à la parole de vie éternelle donnée par les prédicateurs. Tour à tour les RR. PP. C. Desrochers, U. Robert, o.m.i., et M. l'abbé P. P. Pothier, présentent à la foule cette nourriture spirituelle.

Vers l'autel de Marie

Ce chant est le signal de départ pour la procession à la grotte. Elle se fait dans l'air tiède et doux, et dans un décor de blancheur. Le chemin sinueux serpente à travers un épais édredon de neige; il conduit à une petite grotte enveloppée, elle aussi, dans un manteau d'une éclatante blancheur. C'est vraiment le royaume de l'Immaculée. Mais comme cette beauté est terne en comparaison de la blancheur surnaturellement belle que la Vierge découvre dans les âmes purifiées des pèlerins. Le défilé est si long que les derniers pèlerins sortent du sanctuaire et aperçoivent les premiers déjà stationnés devant la grotte.

On chante, on prie, on énumère à la Mère de toute bonté les motifs qu'elle a d'entendre les voeux de ses enfants.

Santé des infirmes, Mère des miséricordes

La bénédiction des malades, cérémonie toujours si touchante, rapproche encore les coeurs des pèlerins de leur bonne Mère. M. l'abbé Pothier fait monter vers elle les accents d'une ardente supplication.

L'heure de Marie

De plus en plus, notre siècle est dominé par le règne de Marie. N'a-t-on pas eu à Lourdes, dernièrement, un pèlerinage de paix de 25,000 personnes, appartenant à **36 nations différentes?** Le Cap-de-la-Madeleine n'a-t-il pas reçu 423 500 pèlerins en 1949? La Croisade du Rosaire dans notre Ouest canadien n'a-t-elle pas rallié 200,000 familles? Notre-Dame n'a-t-elle pas converti d'un seul coup 500 témoins de Jéhovah, et cela par une seule de ses larmes maternelles? N'a-t-on pas vu à Antigonish, en ces derniers temps, 1,000 hommes défiler, le chapelet à la main, pour aller se consacrer à la Vierge? Les statues de N.-D. du Cap, de N.-D. de Fatima n'ont-elles pas accompli l'année dernière d'immenses randonnées, semant partout les miracles de miséricorde et de résurrection spirituelle?

C'est vraiment l'heure de Marie. Ouvrons-lui bien grande la porte de notre coeur. En la recevant nous recevrons aussi Jésus et, avec lui, le gage d'une vie chrétienne sur terre, heureuse dans la splendeur des Saints. A Jésus par Marie!

Les gardiens du sanctuaire

Les serviteurs de l'opinion publique doivent s'interdire tout mensonge

Contre toute publicité outrageante pour la foi chrétienne et les bonnes moeurs

CITE DU VATICAN. — L'opinion publique doit rester en éveil, car si elle cesse de fonctionner, c'est la paix elle-même qui est mise en péril. La presse est au service de l'opinion publique qui, selon la conception catholique, prend fait et cause pour la liberté de pensée, mais en tenant compte des lumières de la foi divine. Cela revient à dire "que quiconque veut se mettre au service de l'opinion publique, doit s'interdire absolument tout mensonge et toute excitation."

Voilà ce que déclare en substance Sa Sainteté le pape Pie XII dans le discours qu'il avait préparé à l'intention des journalistes catholiques réunis en congrès à Rome. Le pape a été empêché par la maladie de prononcer ce discours, mais "l'Osservatore Romano" en a publié le texte français.

Une opinion publique et une presse saine peuvent réagir efficacement contre un climat de guerre, dit encore le pape, et combattre les mensonges et les préjugés qui rendent illusoire le droit des hommes à leurs propres convictions.

Il déplore que dans certains pays l'opinion publique soit étouffée et que "seule l'opinion des partis au pouvoir, des chefs ou des dictateurs est admise à faire entendre sa voix", ce qui équivaut à une violation de l'ordre du monde tel que Dieu l'a voulu. "Nous avions espéré, dit-il, que les trop dures expériences du passé auraient du moins servi de leçon pour libérer définitivement la société d'une si scandaleuse tyrannie et mettre fin à un outrage si humiliant pour les journalistes et les lecteurs."

Le Saint-Père n'en condamne pas moins l'inertie qui se manifeste dans l'opinion publique là où elle n'est pas assujettie à des systèmes comparables à ceux qu'il condamne. Et il déclare que la presse catholique doit "opposer un obstacle infranchissable au recul progressif et à la disparition des conditions fondamentales d'une saine opinion publique."

La presse, dit-il, doit renoncer aux vains avantages d'un intérêt vulgaire et d'une popularité de mauvais aloi. Elle doit avoir le courage de proscrire de ses colonnes, fût-ce au prix de sacrifices pécuniaires, toute annonce, toute publicité outrageante à la foi ou à l'honnêteté."

Enfin, le pape montre à la presse catholique les services qu'elle peut rendre au sein même de l'Eglise. "Celle-ci, dit-il, est un corps vivant à qui il manquerait quelque chose si l'opinion publique lui faisait défaut."

Le publiciste catholique, ajoute-t-il, aidera à la formation d'une opinion publique précisément lorsque, comme aujourd'hui, cette opinion oscille entre les deux pôles également dangereux d'un réalisme défaitiste et matérialiste.

Mesures secrètes contre l'espionnage

Ottawa. — Le ministre de la Justice, M. Garson, a déclaré que le Canada n'entend pas faire connaître les mesures de protection qu'il adopte contre l'espionnage.

Ceux qui ont la tâche de protéger le Canada contre l'espionnage et le sabotage, ne pourraient pas commettre de plus grande erreur que de faire connaître les mesures prises ou à l'étude.

Congrès des jeunes catholiques

Les 18 et 19 février avait lieu le congrès diocésain de la Jeunesse Catholique, sections française et anglaise. Les réunions se tenaient dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur à Edmonton. Chacune des soixante paroisses était représentée par deux délégués officiels. En plus de ces jeunes, garçons et filles, plusieurs aumôniers assistèrent à une ou plusieurs séances d'étude.

La section française s'est réunie en vue de fonder la fédération de langue française dont dix paroisses font partie. Huit avaient envoyé des délégués: St-Albert, Morinville, Legal, Vimy, Villeneuve, Beaumont, l'Immaculée-Conception et Saint-Joachim.

Plusieurs problèmes ont été discutés à fond avant de recevoir une solution. Grâce au bon travail du comité des nominations et au sage jugement de tous les délégués, nous avons élu un exécutif compétent: chapelain, le R. P. Patoine, o.m.i.; président, M. Denis Hébert, de Villeneuve; vice-président, M. Albert Parent, du Club La Salle; secrétaire et travailleur permanent, M. Philippe Gibeau, de Morinville; trésorière, Mlle Laurette Belley, de Legal.

Parmi les résolutions importantes qui ont été adoptées, je signale celle qui concerne la presse. Chaque famille canadienne-française du diocèse devrait recevoir au moins un journal catholique de langue française. Chacun de nos cercles paroissiaux s'engage à prendre des abonnements ou des réabonnements à la Survivance.

Le service de publicité verra à faire paraître une chronique des activités de tous les cercles paroissiaux dans la **Survivance.** De plus, grâce à la générosité de M. T. Gareau, gérant du poste CHFA, un programme sera radiodiffusé chaque dimanche, à 1 heure p.m.

Ce service de publicité est sous la direction d'un comité nommé par le nouvel exécutif. Il est composé de Mlles Hélène Lavoie, Jeannette Tremblay, Marie Kéroack, de MM. Gérard Ethier et Armand Baril.

Le dimanche, nous avons assisté à la sainte messe et reçu la communion en l'église de l'Immaculée-Conception. Après la cérémonie religieuse, nous avons pris un délicieux déjeuner qui nous était offert par le Club La Salle. Nous profitons de cette chronique pour l'en remercier.

Au cours du congrès, il nous a fait bon d'entendre les paroles encourageantes de Son Exc. Mgr MacDonald, ainsi que celles de MM. les abbés Ketchen et P. J. O'Reilly.

Un programme varié termina le congrès, dimanche soir, au théâtre Capitol. Nous croyons que ce fut une fin de semaine bien remplie et que le congrès a obtenu un véritable succès, tant dans la fédération de langue française que dans celle de langue anglaise, tant pour les jeunes de la campagne que pour ceux de la ville.

Marie Kéroack

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Amédée Garon, Arvilla, Alta.

Mme Vve Maxime Bileau, St-Albert, Alta.

Mme Achille Létourneau, Shoal Creek, Alta.

Réal Rondeau, Québec, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

La politique fédérale

Les principaux projets de loi qui feront l'objet des débats

Par la British United Press

L'activité politique a repris dans la capitale fédérale avec l'ouverture de la deuxième session du 21e parlement.

La session a débuté par les formalités traditionnelles. Le gouverneur général Lord Alexander a lu le discours du trône au sénat, devant les membres des deux Chambres.

Dans les milieux parlementaires on prévoit que les principaux débats de la session porteront sur les enquêtes d'espionnage, la défense, les affaires étrangères, le chômage, le commerce et l'agriculture.

Dans le discours du Trône, le gouvernement avertit le peuple canadien que le pays doit être prêt à faire face à n'importe quel agreseur.

La guerre froide, dit le discours, se continue et impose à toutes les nations libres le lourd fardeau de développer ses forces de défense et ses armements modernes. Il est absolument nécessaire de se préparer à faire face à une attaque soudaine et il faut pourvoir à l'essentiel.

Le discours du Trône, qui est généralement un exposé du programme législatif du gouvernement pour la session, souligne que le Canada s'engage à appuyer encore les Nations unies et il fait remarquer que les mesures visant à assurer la paix ont été appliquées le plus rapidement possible.

Au sujet de la politique intérieure, le discours du Trône dit que l'embauchage et la prospérité existent encore à un niveau élevé au pays, de même que les placements de capitaux privés, la construction et les besoins des consommateurs.

Le gouvernement se propose d'amender la loi sur les prix de soutien des produits agricoles de base afin d'accorder aux producteurs un revenu suffisant, de renouveler l'autorité actuelle de la Commission du Blé et de continuer la politique d'abolir d'une manière ordonée la régie des loyers.

Le gouvernement veut aussi amender la loi de navigation pour assurer une plus grande protection à bord des navires en mer. On croit que ce projet résulte du désastre du "Noronic" à Toronto, en septembre dernier, alors que 119 personnes ont perdu la vie.

Un autre projet concerne l'amendement de la loi des Indiens.

Le discours du Trône laisse entrevoir que le gouvernement continuera à combattre pour obtenir une diminution des barrières tarifaires à travers le monde. Le gouvernement poursuivra également ses efforts pour trouver des marchés à l'étranger.

Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin a proposé la formation d'un comité conjoint du sénat et de la chambre des communes pour étudier le problème des pensions de vieillesse.

Dans un avis de motion inscrit au feuilleton de la Chambre, le ministre propose que le comité étudie le plan actuel de ces pensions ainsi que ceux qui sont appliqués par d'autres gouvernements.

Le ministre désire également que le comité étudie les modifications à apporter à la loi actuelle. Il recommande que 28 députés fassent partie de ce comité et que le sénat soit prié de nommer ses représentants.

Ils ne sont pas mariés mais adultères

Cité du Vatican. — Mgr Dino Staffa, l'un des 14 juges du tribunal de la Rote, a déclaré que le cas de l'actrice Ingrid Bergman et du réalisateur de films Roberto Rossellini était celui "de deux personnes vivant publiquement en état d'adultère".

La Rote est le plus haut tribunal de l'Eglise catholique pour traiter de tels cas.

Mgr Staffa ajoute que la reconnaissance de l'annulation du mariage civil de Rossellini par les tribunaux italiens violait les accords de Latran qui régissent les relations italo-vaticanes.

"Leur siutation, a dit le prélat, même si un contrat de mariage civil a été passé, est celle de deux personnes qui vivent publiquement en état d'adultère. La renommée des personnes concernées ne fait que rendre plus grand le scandale qu'elles ont causé et augmente leur responsabilité devant Dieu.

"La sentence par laquelle la Cour des appels de Turin a sanctionné l'annulation du mariage de Rossellini viole le concordat signé entre le Saint-Siège et l'Etat italien, parce que l'article 34 du concordat réserve à la compétence exclusive des tribunaux ecclésiastiques toutes les causes concernant l'annulation des mariages contractés devant l'Eglise.

Les chrétiens chinois en danger

Mgr Yu-Pin, archevêque de Nankin, a déclaré que cinq millions de chrétiens chinois couraient un danger de mort, par suite de la victoire des troupes de Mao-Tsé-Tung. Mgr Yu-Pin a également condamné les vexations dont sont les victimes les missionnaires, dans les régions contrôlées par les communistes.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 FEVRIER 1950

La chair et l'os

Rien n'est beau que la bienveillance et la générosité. Les Canadiens français n'en manquent pas. Il leur arrive même d'en avoir un peu trop, et cet excès, loin de leur aider, peut les faire tomber bêtement dans le jeu de leurs adversaires.

Nous savons tous, par exemple, à quel traitement des fanatiques ont soumis et continuent de soumettre nos droits scolaires dans cette province.

Ces droits existaient. Ils s'appuyaient sur de solides bases historiques; ils étaient reconnus officiellement, selon les conditions juridiques du temps; ils pouvaient aussi se réclamer de l'esprit de la constitution canadienne. Comme l'a fait observer, l'autre semaine, l'un de nos lecteurs, c'était le désir des Pères de la Confédération de donner aux minorités canadiennes-françaises les mêmes droits et privilèges qu'à la minorité anglo-protestante de la province de Québec.

Malheureusement, à la faveur d'une lâcheté politique d'Ottawa, le premier gouvernement de la province usa de sa force pour supprimer nos droits scolaires et nous imposer un régime d'abstinence et de carême. Ce jour-là, il posait un acte dictatorial. Et comme pour garder la tradition, nos gouvernements n'ont pas cessé depuis de dominer sur toute l'éducation, au mépris des droits des parents qui sont antérieurs à ceux de l'Etat et que celui-ci a le devoir de respecter.

Ce que le gouvernement nous a laissé, c'est un os. Aux gens de la "race supérieure", il a réservé la chair.

Eh bien! croiriez-vous que certains de nos éducateurs, heureusement peu nombreux, sont prêts à donner à ceux qui ont déjà toute la chair, l'os qui nous a été abandonné. . . comme à des chiens? Et qu'ils prétendent légitimer leur attitude par des motifs de bienveillance et même — recueillez-vous, je vous en prie — de justice?

Nous penserions rêver si des témoignages probants ne nous assuraient que certains en sont rendus, en effet, à ce point d'égarement mental. Que diraient-ils s'ils voyaient un père de famille arracher le petit morceau de pain de la bouche de ses enfants pour le donner à des voisins gras et repus à en crever? Dans leur logique dévoyée qui défie tout bon sens, ils nous diraient que c'est là un geste de haute bienveillance et de générosité.

Il ne nous reste donc qu'à nous incliner profondément devant les raisonnements de leur coeur que la raison ne pourra jamais comprendre.

Pour remédier à l'insuffisance notoire du français dans nos écoles, nous avons des festivals français. Eh bien! pour plaire à certains parents et élèves qui ne sont pas de notre langue, il faudrait, d'après de soi-disant éducateurs, faire ces festivals bilingues: français et anglais.

En d'autres mots, à ceux qui peuvent étudier l'anglais à coeur de jour, à l'école et en dehors de l'école, qui peuvent l'entendre à quatre ou cinq postes de radio sans qu'il leur en coûte autre chose que le prix d'un permis, il faudrait sacrifier une partie du français que nous essayons, de peine et de misère, de conserver

A quand aussi nos Concours de Français. . . bilingues?

A quand aussi un poste CHFA. . . bilingue?

Quant à déraisonner, pourquoi ne pas le faire en grand et avec apparat? Pourquoi ne pas pousser la bouffonnerie jusqu'au bout?

* * *

Une déclaration à retenir

Nous avons déjà, à plusieurs reprises, cité un texte de la plus haute importance concernant le problème scolaire dans notre pays. Il devrait éclairer la pensée et l'action de tous les catholiques. Nous le citerons une fois de plus. Les besoins du temps seront notre excuse.

Dans sa déclaration du 18 janvier 1945, le Conseil national de l'Episcopat canadien rappelait que les "minorités ethniques ont droit à leur culture et à leur langue". Il demandait que soient appliqués chez nous les principes de la démocratie qu'il avait soin d'ailleurs de définir clairement.

"Ce qui fait la démocratie véritable, à l'opposé de l'absolutisme d'Etat et des régimes totalitaires, ce n'est pas seulement, ce n'est pas précisément la volonté prédominante du plus grand nombre. C'est la poursuite sincère du bien commun dans le respect de la dignité et de la liberté de la personne humaine; c'est l'exercice constant de la justice distributive à l'égard des individus et des groupes qui composent la communauté politique et nationale."

De cette doctrine générale qui vaut pour toute démocratie digne de ce nom, le Conseil national de l'Episcopat faisait une application concrète au domaine scolaire.

"A cet égard, lisons-nous dans la déclaration, Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance indispensable à la paix et à la prospérité publique."

La situation scolaire qui nous est imposée est injuste; elle est contraire à nos droits religieux et ethniques; elle s'oppose à l'esprit d'entente cordiale qui devrait exister entre les éléments anglais et français, constitutifs de la Confédération. Et aussi longtemps que subsisteront certaines inégalités flagrantes, il sera inutile d'espérer voir régner la paix chez nous.

Qu'en pensent certains éducateurs? Admettent-ils les affirmations du Conseil national de l'Episcopat canadien? Sont-ils prêts à accepter les injustices scolaires dont nous souffrons? Voudraient-ils, par hasard, contribuer à les aggraver?

* * *

"N'ayons pas peur d'être une minorité"

Des droits qui reposent à la fois sur la nature et l'histoire, restent des droits, même si un gouvernement croit les biffer pour toujours par un texte de loi. Quand il commet un tel abus de pouvoir et qu'il le maintient, il montre qu'il ignore complètement la morale ou qu'il en a peur.

De pareils coups de force finissent habituellement au détriment de ceux qui s'en rendent coupables. Il y faut du temps? Certainement. Mais quand les hommes de coeur restent debout dans l'adversité et qu'ils savent compter avec Dieu, l'échéance vient tôt ou tard. Déjà notre histoire nous en donne de beaux exemples. Nous pouvons en préparer d'autres.

Nous n'entretenons aucun désir de haine ou de vengeance, encore moins de conquête belliqueuse. Mais nous sommes décidés de tenir ce que nous avons, tout ce que nous avons, et, sans bravade, mais fermement, de faire reconnaître nos droits et de nous faire respecter.

Nous voulons qu'on nous laisse vivre pleinement notre vie, comme nous laissons vivre les autres.

Nous avons déjà remporté quelques succès. Il faut les prolonger, les étendre, en nous rappelant les conseils que nous donnait Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, au mois d'avril 1948:

"Ce qui importe beaucoup dans les conditions présentes, en face des dangers, c'est de ne pas perdre le sentiment de fierté. Il serait dangereux de confondre la petitesse du nombre avec la petitesse de la valeur. Bien souvent, les grandes oeuvres sont réalisées par ceux qui semblaient faibles et sans moyens. . . Même si nous nous sentons faibles, peu nombreux, nous pouvons devenir un ferment qui fait lever la pâte, à la condition de rester fermes dans nos convictions et de ne pas lâcher."

Et l'archevêque de Québec ajoutait: "N'ayons pas peur d'être une minorité. . .C'est au milieu des difficultés que se font les grandes oeuvres. Plus elles sont difficiles, plus les hommes qui y travaillent se grandissent. Avec les responsabilités grandissent aussi les vertus."

Paroles de chef, paroles de chrétien, qu'il faudrait faire méditer à tous nos écoliers et aussi à certains de nos. . . .éducateurs.

S. P.

La fête du pape

S'il est une année où la fête du Pape requiert un éclat particulier, c'est bien l'Année sainte dont nous lui devons le grand bienfait et qui devrait être avant tout une année de prières aux ententions indiquées par le Saint-Père lui-même. Elu chef de l'Eglise, le 2 mars, c'est le dimanche qui suit cette date — soit cette année, le 5 — que l'épiscopat a désigné pour célébrer sa fête. Il convient donc que ce jour-là, messe, communion, vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement, prière et récitation du chapelet en famille, tout soit offert pour notre Père bien-aimé. Les éducateurs devraient s'efforcer de préparer leurs élèves à cette fête par quelque instruction ou lecture appropriée.

I. S. P.

La sainte Bible nous enseigne

Dans l'Eglise du Christ, le Pape, les Evêques et ceux qui participent de l'autorité légitime ont le droit strict et qui engage la conscience d'être obéis en matière de religion.

Saint-Paul le déclare ainsi dans son épître aux Hébreux, XIII 17: "obéissez à ceux qui vous conduisent, et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte, — afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant; ce qui ne vous serait pas avantageux."

On lit en saint Mathieu, ch. XVIII-17: "s'il ne les écoute pas, dis-le à l'Eglise: et s'il n'écoute pas même l'Eglise, qu'il soit pour toi comme le païen et le publicain. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel."

Saint Luc, ch. X-16: "Celui qui vous écoute m'écoute; et celui qui vous rejette, me rejette; rejette celui qui m'a envoyé."

D'où l'on doit conclure que les lois ou les préceptes de la vraie Eglise ont pour fondement ou pour source la même autorité que les commandements de Dieu, car, en effet, l'Eglise a le pouvoir d'agir au nom du Christ.

Le pape

Qu'ils enferment le pape, et Jésus-Christ, et la liberté dans les catacombes. Le volcan éclatera, quand même ils l'auraient chargé du poids du monde: toutes leurs instructions voleront en poussière.

Rien n'est beau, rien n'est grand sur la terre comme ce seul homme désarmé contre qui tant de puissances s'élèvent, qui les tient en échec et qui ne sera pas vaincu. Rien n'est beau comme ce spectacle de la foi dans le désastre des choses humaines, rien, si ce n'est le spectacle de l'humilité dans cette assurance de la foi: "Si je m'appuyais en moi-même, dit le Saint-Père, je tomberais; mais c'est en Dieu que je m'appuie."

Louis Veuillot

En visitant les écoles

— Vous voyez, j'ai tous les grades, de 1 à 8; pas un ne manque. Tous les grades, 40 élèves, pas d'expérience et, comme de raison, une école de campagne. Je patauge un mille dans la neige ou la boue, soir et matin. Le midi, je garde les élèves et je dîne froid. Et toujours les 8 grades! Les institutrices qui ont 2 ou 3 grades se lamentent parce qu'elles doivent enseigner le catéchisme et le français en une petite heure. Moi, j'ai une heure pour les 8 grades; ça fait 7 minutes par grade. Et on veut qu'on fasse des concours avec ça! C'est décourageant, ni plus ni moins!

— Voilà un réquisitoire salé. . .

— Je savais bien que vous diriez cela. Non seulement nous avons un travail sans bon sens, mais nous sommes incomprises!

— . . .et je crois, un réquisitoire très juste!

— Ah!

— J'allais le dire quand vous m'avez interrompu. Ne vous excusez pas, Mademoiselle. Aux grandes détresses, on pardonne tout.

— Vous l'avez dit: une grande détresse. Ce n'est pas une profession "de monde"!

—Alors, pourquoi avez-vous choisi l'enseignement!

— Choisi l'enseignement? C'est bien ça. . .! Je ne l'ai pas choisi; *on m'a poussée dedans! Notre institutrice* nous vantait "cette belle, cette noble profession," Et tout le monde aussi: la Soeur Directrice, M. le curé, l'Association d'Education.

—Et les Visiteurs d'écoles donc! Je crois que ce sont les pires coupables!

—Je n'osais le dire.

—Osez. Osez. Je confese bien humblement avoir suggéré cette profession aux élèves des grades XI et XII, un peu partout. Je vous promets d'examiner ma conscience très sévèrement sur ce point et d'en faire pénitence jusqu'à la mort. . .exclusivement!

— Mon Père, vous badinez et vous n'êtes pas sérieux!

—Au contraire, je suis très sérieux. Vous savez, c'est quand on est sérieux et tendu que l'on sent le besoin de badiner. Vous avez vu les grosses locomotives cracher leurs tourbillons de vapeur? Il faut. Autrement, elles éclateraient. Il en est de même pour nous: il y a des détentes nécessaires. Je suis content que vous vous soyez libérée aujourd'hui d'un lourd fardeau de souffrances et de terreurs. Ca vous fera du bien pour quelques jours.

— Oui, pour quelques jours, pas plus. Je ne ferai pas vieux os ici. Je "lâche" à Noël.

— Vous avez fait un courageux effort durant ce premier semestre et je vous en remercie au nom de vos élèves. J'ai une institutrice en vue pour le second semestre.

— Il n'y a pas une fille avec un peu de bon sens qui viendra ici.

— C'est une fille numéro un. De l'acier trempé! Ses parents sont des pionniers à toute épreuve et ils ont formé leurs enfants à leur image. Pas des "catins", je vous assure. Ils avaient le choix entre élever de jeunes évaporées ou des personnalités; ils ont choisi la seconde solution. Cette jeune fille est le pain blanc de la famille. Elle a de la santé, du courage, du cran, de l'ambition et du surnaturel en plein. Une vraie missionnaire.

—C'est presque pas du monde cette fille-là!

—Non, ce n'est pas une fille du monde, c'est une fille de Dieu. Elle souffrira ici, mais elle restera. Vous ne lui en voulez pas?

— Au contraire, je suis heureuse qu'elle continue mon travail. Malgré tout, je m'étais attachée à mes enfants.

— Et eux vous aimaient beaucoup. Les parents aussi; plusieurs m'en ont parlé. Malgré les difficultés, vous avez rempli votre tâche avec énergie et avec succès, Au revoir, Mademoiselle. Je vous reverai en avril prochain.

—En avril, ce sera l'autre!

—L'autre et vous, c'est la même, Mademoiselle.

—Mon Père, vous n'avez pas envie de me faire mourir ici?

—Non, je veux vous y faire vivre. Bon courage; je sais que vous resterez. Vos élèves ne vous laisseront pas partir. De plus, je vous promets un beau cadeau. Je suis à bâtir un splendide monument — une affaire immense, gigantesque! Sur le socle, en lettres rutilantes, je graverai cette inscription: **A. Mademoiselle X., institutrice à l'école Y.** Elle fut brave comme Madeleine de Verchères et, comme elle, héroïque. En l'année 1949-1950, elle sauva 40 jeunes Manitobains de la mort intellectuelle et religieuse.

— Des compliments, tout ça, mon Père. Qu'est-ce qu'il en reste?

— Tout, Mademoiselle. Il en reste votre réputation, votre prestige, votre honneur. L'Histoire n'oublie pas: elle fustige et elle récompense. De l'insitutrice qui nous quitte, l'opinion publique écrira: **A. Mademoiselle Z., qui nous lâcha en 1950 pour une école étrangère.** Des institutrices qui demeurent au poste, l'Histoire redira dans cent ans: **A toutes nos héroïnes, notre profonde gratitude.** C'est un encouragement nécessaire. Notre-Seigneur a dit de l'un de ses amis: Jamais je n'ai rencontré tant de foi en Israël. D'un autre, il affirmait: Cet Israélite, c'est franc comme l'épée du roi. Il savait relever les courages à temps. Il n'attendait *pas* que les gens soient morts ou complètement abrutis. Le Manitoba n'attend pas, non plus; dès maintenant, il sait reconnaître les services de ses professeurs . Mademoiselle, je n'ai pas besoin de vous élever un monument. Déjà, il s'élève — vous l'élevez — en plein centre du Manitoba. Nos 50,000 Canadiens français de la province le vénèrent, les 5,000,000 de Canadiens français du pays l'admirent; les étrangers le respectent. Cela est quelque chose; c'est beaucoup. Il y a plus encore. Ce monument, vous le verrez un jour tout flamboyant sous les feux du regard divin. Après avoir été votre gloire, il sera votre récompense.

G. Belcourt, S. J.
Le Bulletin, Manitoba.

Le foyer, base de la société

Chaque mois, d'ici l'été, nous consacrerons l'un de nos communiqués hebdomadaires à cette question capitale: "Le foyer, base de la société". Tous savent que c'est là le thème de la prochaine Semaine Sociale du Canada, qui se tiendra à Nicolet à la fin de septembre.

Tous ont encore à l'esprit les innombrables appels du Saint-Père en faveur de la famille. Porter atteinte à la famille, c'est attaquer les valeurs fondamentales de notre société. Ne serait-il pas opportun que tous ceux qui exercent quelque influence sur la société, s'examinent sérieusement pour confronter leurs méthodes, leur façon de juger et d'agir avec les enseignements, souvent répétés, du Saint-Père sur la famille, base de la société?

Vouloir édifier un monde nouveau qui répondrait à l'aspiration de bonheur légitime de tous les individus, en ignorant les enseignements du pape, ce serait répéter les erreurs lamentables qui ont tant détruit depuis trente ans! Vouloir édifier, *sans* l'Eglise, un *monde nouveau*, c'est vouloir s'acharner à rebâtir une nouvelle Tour de Babel.

Que les hommes ont courte vue! Que leur faudra-t-il donc pour comprendre que sans le Christ, rien de stable ne se construira. "Sans moi, vous ne pouvez rien faire", a-t-il dit.

Les deux dernières hécatombes mondiales n'ont donc pas ouvert les yeux de tant d'incorrigibles aveugles? Vous la voulez, cette société nouvelle, apportant à tous la justice et la charité, la paix dans la justice? Vous le désirez, ce monde nouveau où il fera bon vivre en harmonie dans une sincère coopération universelle au bien commun? Ce monde nouveau, cette société nouvelle, vous ne pourrez l'édifier sans les pierres que sont les foyers, tous les foyers. La transformation du monde ne se fera que dans la transformation des foyers.

Quand le père et la mère joueront véritablement le rôle que Dieu leur a dévolu, pour le parfait épanouissement des enfants, quand les enfants auront bien compris et mettront en pratique le quatrième commandement de Dieu: Tu honoreras ton père et ta mère pour vivre longuement, c'est-à-dire tu respecteras cette autorité qui représente Dieu ici-bas et qui est chargée de voir à la parfaite formation des enfants, pour en faire des saints, alors les foyers auront retrouvé ces traits qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

Les âmes doivent être à l'image de Dieu, et les foyers se constituent de ces âmes qui doivent être à la ressemblance de Dieu. Dieu doit donc être Roi dans tous les foyers.

Tous ce qui arrive en contradiction avec les lois de Dieu et les lois de l'Eglise instituée par le Christ, doit être sacrifié radicalement.

Les foyers sont les cellules de la société, et si nous voulons une société chrétienne, toute illuminée de la Lumière de Dieu, nous devons veiller à ce que les âmes qui constituent ces foyers reflètent bien ces lumières de la vie de la grâce.

C'est le Christ qui doit être le Roi de nos foyers, et cette Royauté d'amour doit éliminer à tout jamais l'esprit païen qui cherche à saper le visage chrétien des familles.

Que personne ne demeure sourd à notre appel réitéré: qu'on prie partout, dans tous les foyers, et qu'on fasse tout particulièrement prier les enfants, pour le succès de la prochaine Semaine Sociale du Canada, à Nicolet. C'est une grande grâce que Dieu et la Vierge accorderont à notre pays que la Semaine Sociale où l'on étudiera cette importante question: "Le foyer, base de la société". Saurons-nous en profiter? A nous de nous mettre à l'oeuvre sans retard si nous voulons le succès de cette Semaine Sociale et la réussite de notre mission spirituelle dans le monde.

Centre marial canadien

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
10443-80e Avenue Téléphone 32051

ARTHUR GOURDINE
distributeur exclusif des produits
LION OILS et LION GAS
LIONOIL
GASOLINES et HUILES—PNEUS POUR VOTRE TRACTEUR, CAMION ou AUTO—ACCESSOIRES.
Notre spécialité: Installation au gaz profane—le combustible par excellence. — Pour informations
LION SERVICE
10609 - 104ème avenue Téléphone 22574

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain
Retrouvez vitalité, vigueur, énergie
Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrex. Contient fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstitue l'organisme, stimule et renforcit, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Belle occasion!

L'acteur — On m'a donné le rôle de Ponce Pilate.

L'ami — Allons, tu vas enfin te laver les mains!

McDermid Studios Ltd.
10024

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service
T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls. 22246-22636

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systemes de chauffage
Tél.: 31768 — 10718 - 101e rue
EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES
"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
307-06. Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

G. A. BRIGHT
Traitements thérapeutiques
Par électricité, lumières, massages et exercices curatifs
Nous parlons français
326 Edifice Tegler — Edmonton

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 2583[illegible]

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Ketchen Block
pres de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: [illegible]

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124eme rue et avenue Jasper
Telephones, bureau 81088; res. 2208[illegible]

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montreal
Téléphone 21479

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod [illegible]
Tél. rés. 31717; bureau [illegible]

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue Tel. bur. 22453

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
EDMONTON ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité :maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Téls.: Bureau: 24274; rés.: 82315

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Dechene & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - tramatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Téléphone: 85932

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 Falher, Alta

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER ALBERTA

H. Richard Cummings
AUDITEUR PUBLIC ACCREDITE
Comptabilité, rapports d'impôt, installation et maintien de systèmes
306 Edifice Krozelle.. — ..Edmonton
Téléphone: 41652

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau: 24644 — rés.: 27363

A louer

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les programmes à Monsieur Lirette

Bonnyville le 14 février 1950

La Survivance,
Edmonton.
Chers messieurs,

Si mon ardeur avait été égale à la répugnance que j'ai éprouvée en lisant l'épître de notre cher monsieur Lirette, j'aurais écrit il y a longtemps. Je ne puis comprendre comment un homme de bons sens peut s'asseoir et délibérément nous informer qu'il voudrait plus de sermons, de cantiques, de cours de ci et de ça, et je ne sais quelles autres choses encore, à un programme de radio! Cher Monsieur Lirette, nous sommes fiers de notre poste français, exactement tel qu'il est. Les programmes, à mon humble opinion, sont ce qu'il y a de mieux à la radio: musique rafraîchissante, reposante ou entraînante. Quand nos compatriotes de langue anglaise ne nous en font que des louanges, et que dans leurs maisons d'affaires et leurs maisons privées, ils écoutent presque toujours CHFA, le dos se redresse, et automatiquement nous levons le nez, au risque de casser nos bretelles.

Si notre pauvre homme veut plus de catéchisme, qu'il sache que toutes nos bonnes écoles l'enseignent de trois heures trente à quatre heures de l'après-midi: il y sera bienvenu. Un "acousticon" lui fera entendre dans toute leur beauté, majesté, éclat, sonorité et longueur, les sermons de notre capable curé, et pour soixante-quinze sous, il peut se procurer un disque "O Canada", et le faire jouer du matin au soir (excepté pendant la période de catéchisme, naturellement).

Pour nous autres, les jeunes et pour d'autres plus âgés, mais avec l'esprit un peu moins lugubre que notre ancien et antique maître d'école, le poste est ce qu'il y a de mieux. Si vous pouvez continuer de la même façon, an gardant les annonces au minimum, soyez assurés que notre province en général écoutera CHFA, tandis qu'avec le programme à Monsieur Lirette, nous écouterons d'autres postes; ce qui me semblerait déplorable.

J. G.

Soyons unis

Edmonton, le 18 février 1950

Soyons toujours conciliants et respectueux. C'est là l'un des traits parmi le plus beaux qui distinguent notre race et nous rendent fiers d'y appartenir. Mais cet esprit de conciliation et de respect devrait aussi, et d'abord, ce me semble, s'exercer à l'égard de ceux qui nous tiennent de plus près par le sang, la langue et les traditions.

C'est dans ces pensées que j'ai lu avec plaisir l'article de S. P., intitulé "Pas de faux provincialisme", dans le dernier numéro de la Survivance. Je crois qu'il a été inspiré en haut lieu, qu'il a pris sa source au centre même de l'état-major qui commande notre petite armée franco-albertaine. En tout cas, il me paraît contenir beaucoup de bon sens, de clairvoyance et de sagesse. Et je ne puis résister au besoin d'en citer la dernière partie. On le relira avec avantage.

"Nous pensons, d'autre part, que dans les domaines si divers de notre culture catholique et française, nous aurons toujours grand profit à garder des contacts très étroits avec la province de Québec et à accepter librement de la France ce qu'elle a de meilleur. Comme le dit M. Georges Bugnet, il y a là-bas de l'excellent que nous trouvons difficilement ailleurs. Il faudrait le mieux connaître.

"Un provincialisme trop étroit, loin de favoriser notre développement, ne contribuerait qu'à lui nuire. Il deviendrait vite pour nous un appauvrissement.

"Enrichissons-nous, au contraire, de tout ce qui convient à notre caractère, nos traditions, nos moeurs, nos convictions et nos espérances les plus profondes."

C'est un ordre du jour et notre petite armée fera de bons progrès si elle sait l'écouter. En acceptant tous les secours qui nous arriveront par des routes diverses, nous deviendrons forts, nous serons capables de faire respecter nos droits et de les reconquérir. Quand on sentira que nous ne sommes pas seuls ici, mais que nous sommes aidés par de plus forts, alors on comprendra plus vite le besoin d'accorder les mêmes droits et les mêmes privilèges "aux deux races qui gouvernent la destinée de notre nation canadienne".

Travaillons donc tous ensemble, gens de même langue et de même religion; plus facilement et plus vite nous nous ferons respecter.

Si c'est notre état-major qui a inspiré l'article, je lui en offre tous mes compliments.

E. Mairé

Appel d'un curé de France

Une personne nous transmet la lettre qu'elle a reçue d'un curé français en réponse à quelques secours qu'elle lui avait envoyés. Nous en reproduisons ici toute la dernière partie.

* * *

Je me demande bien un peu comment vous avez pu connaître mon adresse. En tout cas, je vois que vous êtes là-bas très au courant des difficultés matérielles que nous, petits curés de campagne, nous rencontrons présentement. Se nourrir devient un problème de plus en plus difficile, à plus forte raison se vêtir; en un mot, s'entretenir seulement du nécessaire, de l'indispensable, avec le traitement de famine qui nous est distribué. Mais il suffit de mettre toute sa confiance en Dieu, et il est extraordinaire de constater comment Il nous manifeste sa bonté. Et c'est à chaque intant qu'il convient de lui rendre des actions de grâce! Vous savez aussi comme le manque de vocations se fait cruellement sentir en notre pays de France, que le fameux laïcisme de ces temps derniers a déchristianisé surtout par ses écoles. Aussi nous sommes surchargés de labeurs, et il nous faudrait une santé de fer.

Pour moi, qui suis un ancien malade du Sanatorium de Thorence (j'y ai passé deux ans et demi, avec une opération aux poumons, je suis maintenant chargé de 4 petites paroisses distantes les unes des autres de 3 kilomètres environ! Ces paroisses font partie du doyenné de Tourouvre d'où sont partis — vous le savez — les premiers Canadiens français. Tourouvre est à 12 kilomètres de Mortagne au Perche. Je vais ajouter à ma lettre une carte postale de mon église où je réside. En ce moment je travaille à restaurer une de mes 4 églises, celle de Prépotin, de beaucoup la plus pauvre. Les bancs sont pourris. Je cherche des pavés d'occasion pour refaire la nef. Je vais acheter des chaises pour remplacer les bancs inutilisables. Et il n'y a point l'électricité. Je ne sais trop où me tourner pour trouver les fonds nécessaires, car cette paroisse n'a que 160 habitants, la plupart des bûcherons. L'idée me vient d'intéresser à cette oeuvre de généreux Canadiens français. Serait-il opportun de lancer un appel dans un journal de là-bas? Je me permets sans façon de vous soumettre cette affaire et de signaler au hasard mon numéro de compte courant de chèque postal "M. le curé de Lignerolles (Orne, France. C. CP 1230, 99 Rouen.

Je ne sais comment j'ose ainsi solliciter votre charité. C'est à n'en pas douter parce qu'il y va de l'oeuvre du bon Dieu. Car après cette restauration matérielle obtenue, je pense faire donner une mission dans ce pays afin de restaurer les âmes.

Je m'excuse de vous avoir si longuement entretenu de ces projets d'apostolat. Et je vous renouvelle, Madame, l'expression de ma plus profonde et très religieuse gratitude, en vous adressant l'hommage de mes meilleurs voeux pour l'année 1950.

L'abbé H. Potin,
curé de Lignerolles,
Orne

Musique religieuse...

Le temps de Noël est fini depuis plus d'un mois, et l'on demande encore si le chant du "Minuit, Chrétiens" est convenable à l'église. La question peut être à l'ordre du jour pendant toute l'année.

Sans aucune précaution oratoire nous répondrons que le fastueux Noël d'Adam est en maints endroits supprimé facilement, sans que les cérémonies religieuses subissent d'amoindrissement! Mais la question n'embrasse pas seulement cette composition issue au même auteur que l'opéra comique "Si j'étais Roi." Elle concerne tout un genre, tout un style encore en honneur dans beaucoup de nos églises, n'en déplaise à tous ceux qui s'y laissent parfois prendre, sans excepter le soussigné.

Nous ne voulons pas hésiter à laisser de côté les souvenirs, émotions, désir d'être agréable, et surtout la peur de déplaire, pour tous tomber d'accord sur les principes, en union avec Notre Saint-Père le pape qui est bien sur la terre le suprême organisateur de la prière.

Nous ne prétendons pas du tout pouvoir discourir pertinemment, de nous-mêmes, sur la musique sacrée, car nous n'entendons rien à "l'art subtil et fluctuant". Nous devons nous fier aux compétences autorisées. Pour en écrire, nous empruntons les idées, et le plus souvent la terminologie, aux articles publiés dans l'**Action catholique** et dans le **Bien public** par un "maître de réputation interdiocésaine et même internationale."

Pour juger sainement du chant sacré, il faut le sentiment musical uni avec le sentiment religieux. La seule science de la musique, ou le seul zèle religieux, séparés l'un de l'autre, ne suffisent pas. Les deux réunis pourront faire apprécier justement l'ART SAINT que doit être la musique d'église.

Il n'y a donc, pour les organistes, ou pour les chantres de la plupart de nos églises, aucune humiliation à se tromper dans leur choix, pourvu qu'ils essaient de suivre les directives autorisées. En effet, ils sont assez rares les particuliers de qui on est en droit d'attendre à la fois les qualifications mentionnées ci-haut. D'où suit la nécessité de s'en rapporter aux autorités compétentes, sans tenir compte outre mesure des goûts de "la mariée" ou d'autres influences mondaines, même endeuillées.

Art saint

Essayons de retenir ces mots. C'est dans le secret de leur alliance que l'Eglise va puiser sa doctrine musicale. Il existe en effet des affinités trop étroites entre les dogmes redoutables de notre sainte religion et la musique sacrée, pour qu'il soit permis de les ignorer lorsqu'on a un jugement à porter sur cette dernière. Il y a évidemment relation entre les dogmes et les mots, entre les vérités et les moyens de les exprimer, que ces moyens soient la parole ou le geste, la peinture ou la sculpture, l'architecture ou la musique soit soit instrumentale ou vocale.

C'est pour avoir perdu de vue ces harmonieuses relations entre le dogme et la voix qui l'exprime, entre la vérité et sa manifestation musicale, que les deux derniers siècles ont vu s'implanter dans le sanctuaire, sous le regard même de pasteurs pas toujours assez avertis, bien que par ailleurs très zélés et très pieux, un genre de musique et de chant absolument opposé, quant à la forme et à l'exécution, aux exigences de l'esprit liturgique.

Il faut faire la part des surprises et des circonstances incontrôlables qui cependant ne demeureraient pas en permanence devant un amour au moins raisonné du plain-chant (pas différent du Grégorien).

Ce trésor artistique religieux que sont les pures mélodies grégoriennes, ne faisait-il pas l'admiration de Mozart, de Gounod, de Debussy, voire du juif Halevy? (cf l'Echo du collège de Lévis, numéro de décembre 1949). Les merveilles musicales produites en nos églises par les siècles de foi, et aussi les sublimes pièces de la polyphonie classique, avec, si l'on veut, les abondantes contributions des artistes religieux modernes dont le choix est réglementé par Pie X, toutes propres au chant en groupe ou même au chant de tous les fidèles dans le mode collectif si conforme à la Communion des Saints, devraient suffir aux élans harmonieux de la vraie et solide piété. Avec le plain-chant amoureusement pratiqué, l'on ne pense même pas à recourir à l'inutile et antiliturgique soïo dans les chorales suffisamment pourvues. On laisse bien pour le théâtre ou la réunion mondaine le genre "La Favorite" du "Minuit, Chrétiens", même avec ses paroles d'apparence religieuse, ainsi que l'"Agnus" extrait de l'Arlésienne de Bizet, ou même cet admirable chant encore essentiellement solistique et donc profane appelé les "Rameaux", et tout autre affichant la personnalité du chanteur.

Quant à la **question** du commencement, comment sera-t-elle vidée? Dans la mesure où les directives musicales des papes seront comprises et écoutées.

S. Loranger, ptre

Tribune Libre

Un Métis nous écrit...

Monsieur le rédacteur,

Tout le monde a son mot à dire au sujet de la radio et du poste CHFA. Les Métis ont-ils aussi le droit à leur opinion?

Je n'ai pas toute l'instruction de mon vieil ami Lirette et puis je n'ai souscrit que $10.00. Est-ce que je peux tout de même parler pour $10.00, M. le rédacteur?

Je trouve d'abord qu'il y a quantité de bonnes choses à notre poste de radio.

1. La prière du matin, la messe, Radio Sacré-Coeur, le chapelet, ce sont là des programmes intéressants et nécessaires. Notre curé, qui a des lettres et un certain bon sens, prétend que ça nous place en face du bon Dieu. Je ne suis pas un rongeux de balustres mais je crois que notre curé a raison, pour cette fois.

2. Les disques de Radio-Canada: "l'école des parents", "notre français sur le vif" sont de belle qualité.

3. Un hommes et son péché, Yvan l'intrépide, Monsieur Gustave, ça ne fatigue pas les méninges mais ça vaut tout de même mieux que les romans en série qu'on nous sert aux postes anglais.

4. Félicitations à M. Ippersiel pour sa réalisation **du samedi: les écoles** au radio. Jusqu'à maintenant, c'est intéressant et instructif. Je lui souhaite de maintenir le programme au même niveau.

5. Vieil habitué du poste CKUA., j'avais plaisir à y entendre Maurice Lavallée. Je le retrouve avec bonheur le mercredi soir au poste CHFA. M. Lavallée est sans doute un homme important et fort occupé, mais notre poste devrait insister auprès de lui pour l'amener plus souvent encore au micro.

6. Les rapports des marchés, la température, les nouvelles, sont des services très appréciés.

7. Le quart d'heure des malades! Jusqu'à maintenant, c'est une bonne intention. C'est tout de même ça en attendant que ce soit mieux.

8. Nos annonceurs. M. Kraft (qui vous parle) est certainement l'as du poste CHFA. C'est la perfection. Ippersiel Forrestier, c'est très bien. Les autres s'améliorent et même beaucoup. Pour citer le notaire le Potiron: C'est bien, je dirai même, je dirai plus, c'est passable. Je conseillerais à nos jeunes annonceurs de lire assidument la Survivance. Je n'ai été moi-même au collège que deux ans et puis j'ai lu "La Survivance" pour apprendre le français.

En somme, il y a beaucoup de bon à notre poste de radio.

Me serait-il tout même permis de faire quelques réserves?

Avec la civilisation, les blancs nous ont apporté toutes sortes de choses: des bonnes et des **moins bonnes**. Parmi les bonnes choses, il y a la voiture à quatre roues, les Soeurs Grises et la crème glacée. Les blancs nous ont aussi apporté d'autres inventions qui peuvent être bonnes si on s'en sert comme il faut, par exemple: la **religion** et l'essence de vanille. Je ne parlerai pas de tout le reste que nous ne connaissons pas avant votre arrivée et que vous auriez mieux fait de laisser dans la province de Québec.

Ce m'a l'air que le radio, c'est une de ces bonnes choses dont il faut savoir se servir.

Je conçois le radio comme un moyen de s'instruire et de se récréer, chacun en son temps.

La partie instruction, je ne me sens pas à l'aise pour en discuter. Mais nous avons deux évêques de langue française, des curés en masse, des maîtres d'écoles, sans compter tout notre beau monde instruit de la ville. **Ils** vont sans doute, un de ces jours, accourir pour soulager ma tante Orize qui a assumé presque seule, jusqu'à maintenant, la responsabilité de notre culture intellectuelle, culinaire et historique.

La partie récréative. On nous a toujours dit qu'à Québec on savait s'amuser, que c'était le pays de la chanson. Je n'y suis jamais allé voir. Si ce qu'on nous donne à CHFA (Club Alouette, Chanteur des prairies) en est un spécimen, alors j'en reviens sans y être allé. Vous admettrez, M. le rédacteur, que les cow-boys songs comme divertissement, ce n'est pas bien rigolo, je pense plutôt que c'est à faire pleurer. Ce pauvre cow-boy, il a toutes les malchances aussi: son chien crève, son cheval a la gourme, sa blonde ne lui écrit plus, il a froid aux pieds etc, etc. La vie est déjà assez triste, M. le rédacteur, avec les taxes qui montent tout le temps et le prix du lard qui dégringole, je sens que si le Chanteur des prairies ajoute ses malheurs aux nôtres nous n'aurons plus la force de supporter notre infortune. Sans compter, M le rédacteur que les cow-boys, il n'y en a plus, c'est de l'histoire ancienne. Je pense qu'on devrait empailler le chanteur des prairies et le mettre au musée de St-Albert.

Je vois aussi que plusieurs correspondants en ont à la chansonnette française. On peut avoir son idée là-dessus. Moi, je trouve, par exemple, que Tino Rossi a une voix d'eunuque enrhumé; par ailleurs, ma vieille qui a 71 ans bien comptés, en raffole. Il lui en passe des frissons, imaginez-vous, M. le rédacteur.

Je comprends aussi que certaines personnes averties et cultivées trouvent un certain charme tout à fait "cochon" aux chansonnettes de café, de cabaret, de saloon et autres mauvais lieux, mais je vous avoue que mon éducation n'a pas été poussée assez loin pour goûter la saveur un peu faisandée de ce genre d'esprit. (La maîtresse d'école m'a donnée un coup de main pour ce dernier paragraphe, dont crédit).

Mais tout cela n'est peut-être pas la faute de M. le Gérant du poste. Je ne connais pas M. Gareau, ça doit être un homme bien capable puisqu'on la fait venir de si loin. Il doit peut-être céder lui-même aux exigences du bureau des directeurs en matières de programme et il est sans doute le premier à déplorer le niveau de nos émissions. M. le gérant nous fait connaître chaque midi la "quote" du marché, ce qui est très bien (au petit séminaire de Saint-Albert, on nous faisait écrire: "cote" mais on se trompait sans doute). Je n'oserais jamais, pour ma part, me baser sur certains programmes pour établir la "cote" intellectuelle et culturelle de notre gérant; ce serait désespérant. J'aime autant en tenir responsable le bureau des directeurs et le public en général.

En somme, M. le rédacteur, **tout métis** que je suis, il me semble qu'il y a lieu et place pour amélioration dans nos programmes. Entre la chanson sale et le cow-boy song il y a place pour la chanson tout court. Elle peut être gaie, légère, bouffonen même à l'occasion, elle peut venir de Paris ou de Marseille, de Montréal ou de Québec. Cette espèce de chanson existe puisqu'on nous en sert déjà pas mal à CHFA. Je voudrais seulement qu'on nous en serve plus souvent. Il y a encore une chose, M. le rédacteur: les orchestres. J'estime qu'il n'était pas nécessaires qu'on dépense $150,-000.00, ni même que je donne mon dix piastres, pour faire jouer les orchestres de jazz américain. Nous pouvions déjà les entendre à tous les autres postes. On nous a dit que les anglais écoutaient notre poste parce que la musique y était meilleure et différente. Ils ne devaient pas faire allusion à Al Goodman, Tommy Dorsey, Duke Ellington, Mart Kenny ou Artie Shaw.

Je ne connais pas la musique, M. le rédacteur, mais vous avez peut-être vous même parmi vos connaissances, quelqu'un qui pourrait rendre service à M. le Gérant du poste et lui indiquer un choix de disques moins assommants que ceux de Goodman et compagnie.

J'aurais peut-être encore quelques réflexions dont je pourrais vous faire part, M. le rédacteur, mais je pense que c'est assez pour aujourd'hui.

Veuillez accepter les respectueuses salutations de votre serviteur.

Jean Peau d'ours

Pèlerinages à Rome pour l'Année sainte

La Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur vous invite à participer à un pèlerinage, placé sous un patronage distingué, confié à une agence de voyage reconnue, et qui vous conduira, par divers itinéraires, à une audience spéciale auprès du Souverain Pontife.

Un premier groupe partira de Montréal le 25 août, sur l'Empress of Canada, et arrivera à Liverpool le 1er septembre. Un second groupe partira de Québec le 1er septembre et arrivera à Liverpool le 8 septembre. Les retours varient avec les itinéraires: il y aura trois départs de Liverpool, les 3, 10 et 17 octobre.

Les membres des Ligues du Sacré-Coeur et leurs amis intéressés à ce pèlerinage sont priés de s'inscrire le plus tôt possible. Un dépôt de $250. est requis, mais cet argent sera remis sur demande, si des circonstances imprévues empêchent de faire le voyage.

Le nombre de places réservées est limitée. Communiquez donc, pour toute demande de renseignements avec le secrétariat général des Ligues du Sacré-Coeur, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

(Communiqué)

Humblement dédié au Goffeur

Navré, je me suis aperçu
Que les poésies et le visage
Du Goffeur avaient disparu
Complètement de votre page. . .

* * *

Il était venu, chose étrange,
Parmi nous, sans introduction;
Et l'on disait: "De quelle grange.
A-t-il fait son apparition"?

* * *

Il est disparu sans trompette,
Comme il nous était apparu,
Avec sa plume et sa gazette,
Et son petit capot fendu. . .

* * *

Il était de la gent rongeuse,
C'est tout ce que l'on savait de lui;
Et c'était chose mystérieuse
De l'entendre siffler autrui.

* * *

Le Goffeur, naturellement,
Est un animal détestable,
Qui se glisse impertinemment
Dans les champs des contribuables:

* * *

Les avocats dans leurs huis clos,
La Sophronie et les vieilles filles,
Les hôtelliers et leurs soulots,
Les médecins et leurs pastilles;

* * *

Les membres du gouvernement
Qui fricottent dans les officines
Sous l'oeil du grand chef St-Laurent,
Sur la parlementaire colline;

* * *

Voire même les misérables,
Qui ont perdu leurs élections
Et qui ont été incapables,
Hélas! de brasser les guertons.

* * *

Personne n'était à l'épreuve
Du Goffeur toujours aux aguets;
Telle une intelligente pieuvre
Lançant en tous sens ses filets.

* * *

Mais, on dit que la Survivance,
Pour développer davantage
Sa pétillante intelligence,
L'a envoyé faire un voyage.

* * *

Il rejoignit les pèlerins,
Partis pieusement pour Rome,
Pour visiter les Lieux Saints
Et prier pour la paix des hommes.

* * *

Notre très Saint-Père le pape
Profondément s'en réjouira,
Et vêtu de sa blanche chape,
Bénira tout le Canada.

Marcel De Nault

Attention

Service spécial à nos lecteurs

Voici une offre qui n'est pas à dédaigner par ceux qui veulent se servir de notre coin d'annonces classifiées.

Que vous désiriez vous procurer quelques animaux, machines aratoires usagées, même une ferme ou un commerce quelconque. . .

Que vous désiriez vendre une charge de foin ou un tracteur, une vache, une maison ou votre automobile. . .

vous pouvez pour la modique somme de 50 sous par semaine faire paraître cette annonce dans nos colonnes.

Mais... ce n'est pas tout!

Nous sommes prêts à faire connaître vos désirs à toute notre population en nous servant du poste de radio CHFA

VOICI LES CONDITIONS: Si vous ajoutez 50 sous au montant demandé pour votre annonce, nous la ferons également passer sur les ondes durant notre programme "Le Coin des Affaires", de 12h.00 à 12h.05, le mercredi ou le vendredi de la semaine même durant laquelle votre annonce paraîtra dans la "Survivance". Par conséquent, pour la modique somme de $1.00 vous avez droit à une annonce classifiée d'un pouce (environ 30 mots) dans notre journal et à une mention durant notre programme du mercredi ou du vendredi.

N'OUBLIEZ PAS — d'indiquer le nombre de fois que vous désirez faire paraître votre annonce dans le journal et d'en inclure le montant nécessaire.

"Je me souviens"

Visages du Québec

Le tourisme d'hiver prend une vogue de plus en plus grande dans la province de Québec. Chaque année de nouveaux centres soigneusement aménagés surgissent dans ses coins les plus pittoresques. Le ki règne en maitre, et les fervents de ce sport y viennent de partout. La scène que l'on voit ici a été prise dans les Laurentides.

LEGAL

On nous apprend que depuis l'élection de M. Léon Préfontaine comme nouveau conseiller, M. Lucien Provost, le plus ancien des conseillers, est devenu maire du village. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

* * *

Dimanche soir dernier, les dames du club Pie XII organisaient une partie de cartes au profit de la paroisse. Nous les remercions de nouveau pour leur dévouement, ainsi que tous ceux et celles qui sont venus les encourager par leur présence.

* * *

Dimanche matin, le 19 février, le R. P. Adélard Berthold se rendait à Legal pour la grand'messe. Il prêcha sur le bel et profitable exercice du Chemin de la Croix pendant la sainte saison du carême. Durant l'après-midi, il présida la cérémonie de l'installation des stations du Chemin de la Croix dans notre chapelle temporaire. Il revenait de nouveau pour assister à une importante réunion des commissaires de langue française de la paroisse et des environs d'Edmonton. Les membres du clergé et plusieurs paroisses y assistèrent, ainsi que M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, et autres personnages intéressés à l'avancement du français dans nos écoles. Nous sommes assurés que les suggestions de cette assemblée porteront d'heureux résultats. Le R. P. Berthold profita de l'occasion pour faire sa tournée dans toutes les classes de nos écoles.

A l'occasion du congrès du C.Y.O. tenu à Edmonton le 18 et le 19 février, un bon nombre de délégués de la fédération française, comprenant actuellement une dizaine de paroisses, dont la nôtre, se réunirent dans la salle du Sacré-Coeur pour discuter de concert avec les délégués de la fédération anglaise les problèmes communs de la jeunesse diocésaine. Les résultats de ce congrès, le premier de la sorte dans l'archidiocèse, se manifesteront pratiquement dans les mois à venir dans nos cercles locaux. Une élection de nouveaux officiers pour la fédération française a eu lieu samedi matin, le 19 février. Les résultats de l'élection sont les suivants: président, M. Denis Hébert, de Villeneuve; Vice-président: Albert Parent, du club La Salle; secrétaire; Philippe Gibeau, de Morinville; trésorière: Laurette Belley, de Legal.

* * *

M. l'abbé Claude Dechamplain, curé de la paroisse de Notikewin, du grand nord, passa quelques jours en fin de semaine chez ses parents, à l'occasion d'un voyage d'affaires à Edmonton. M. l'abbé Therrien, curé de Vimy, soupait aussi au presbytère samedi soir dernier en revenant du congrès du C.Y.O. Il nous apprit la bonne nouvelle de son voyage à Rome tout prochainement. Nous lui souhaitons d'avance un heureux voyage.

* * *

Mme Patrick Montpetit nous est revenue dimanche soir dernier de l'hôpital de Westlock, et en très bonne voie de rétablissement. M. René Dechamplain, fils de M. Philippe Dechamplain du village, fut aussi transporté à l'hôpital à la suite d'un accident survenu vendredi soir de la semaine dernière. M. Joseph Vaugeois est encore à l'hôpital où sa condition demeure toujours à peu près la même.

* * *

De passage au couvent du Sacré-Coeur, nous avons rencontré Soeur Rita Coulombe, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Coulombe, qui doit partir ces jours-ci pour un an d'entraînement à la maison-mère de Montréal. Nous lui souhaitons bon voyage et lui demandons de prier pour nous là-bas afin d'obtenir les abondantes grâces de Dieu pour notre projet prochain de la construction de notre nouvelle église.

* * *

M. le curé a aussi assisté, mardi après-midi, à la cérémonie d'ouverture de la nouvelle école de Morinville, oeuvre des Frères Morin.

* * *

Une dernière partie de cartes et soirée récréative a eu lieu à l'école, mardi soir de la semaine dernière, organisée au profit de la nouvelle association de parents et écoliers, qui a pour but d'intensifier l'esprit rural chez nos jeunes.

* * *

Soeur Blain a repris sa classe lundi matin, tandis que Soeur Bezaire se rétablit rapidement à l'hôpital. Nous jouissons encore des services de Mme Lucien Loricau pour le grade sept.

* * *

Au moment où nous envoyons cette chronique, nous apprenons que M. Henri Morin, de Montréal, est décédé à Montréal en fin de semaine. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Morin, à Soeur Morin, sa soeur, maîtresse de musique et de chant au couvent du Sacré-Coeur.

* * *

Lundi soir le 20 février, la réunion annuelle des membres de la caisse populaire a eu lieu à la butte. Une trentaine de membres assistèrent, ainsi qu'un distingué visiteur du département que nous connaissons déjà très bien, M. Laurent Hébert. Les rapports donnés par les présidents des comités respectifs de la caisse ont démontré que la caisse a marché à grands pas au courant de l'année 1949, grâce à l'inauguration du système de chèques et la coopération des membres à ce système. M. Hébert adressa la parole à l'assemblée pour féliciter d'abord les responsables de la tenue des livres qu'il a trouvés en excellente condition. M. Hébert a insisté cependant sur la nécessité de la part de chaque comité de réaliser davantage leurs responsabilités et d'y répondre fidèlement. Et même cela, a ajouté M. Hébert, ne suffira pas à assurer une base entièrement solide aux caisses populaires de la province, à moins que chaque région s'organise en caisse centrale ou régionale afin de se protéger l'une l'autre contre certains dangers qui existent actuellement.

Voici maintenant le résultat des élections de nouveaux officiers pour le prochain terme. Au bureau de direction furent élus M. Eugène Pelletier et M. Rodrigue Belley. Au comité de surveillance fut élu M. Napoléon Belley. Au comité le crédit fut élu M. Albert Pelletier. Nos meilleurs voeux de succès à la caisse au courant de la présente année.

Décorations canadiennes

Ottawa. — La création d'un système exclusivement canadien pour les décorations attribuées par notre pays, en temps de paix comme en temps de guerre, a été proposée aux Communes par M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure.

Quelque 1,800 tonnes de charbon sont requises pour les locomotives à vapeur du Canadien National qui quittent chaque jour le terminus de Montréal.

Rapport financier annuel de la caisse populaire de Legal

au 31 décembre 1949

RECETTES		DEBOURSES	
Parts	$ 14,702.14	Parts	$ 4,416.49
Dépôts	118,559.84	Dépôts	114,827.26
Prêts	19,637.90	Prêts	21,625.00
Intérêts	1,944.77	Dividendes	510.00
Entrées	14.75	Dépenses de bureau	114.49
Salaires (Coop)	720.00	Salaires	1,380.00
Argent emprunté	[illegible]	Emprunt remboursé	6,000.00
		Assurances, prêts et parts	342.22
		Autres dépenses	136.27
		Equipements	30.05
		Intérêts paysé	81.59
	$161,579.40		$149,464.00
En caisse, 31 déc. 1948	$ 2,846.08	En caisse au 31 déc. 1949	14,961.48
TOTAL	$164,425.48	TOTAL	$164,425.48

BALANCE

ACTIF		PASSIF	
Prêts en cours	$20,563.10	Parts	$29,821.82
Obligations du gouvernement	6,000.00	Dépôts	10,930.94
Parts, caisse centrale	300.00	Fond de garantie	554.74
Equipements	180.05	Profit non assigné	697.13
En banque et en main	$14,961.48		
	$42,004.63		$42,004.63

PROFITS ET PERTES

DEBOURSES		REVENU	
Salaires	$660.00		
Dépenses de bureau	114.49		
Autres dépenses	136.27		
Assurances	342.22		$1,944.77
Intérêts payés	81.59		
Balance surplus	610.20	Intérêt	$1,944.77
	$1,944.77		

Nombre de membres: 169
Nombre de dépositeurs: 50

BONNYVILLE

Quelques élèves de l'école supérieure, accompagné de M. S. Mastalish, vice-principal, allèrent exercer leurs forces contre les "curlers" d'Edmonton et des environs. Les joueurs étaient MM. Joselyn Ouimet, R. Fustin, K. Nicholson et L. Sylvestre. Ces jeunes gens en étaient à leurs première expérience. M. Jacques Sylvestre, surintendant des écoles, eut la gracieuse obligeance de transporter nos jeunes à Edmonton, de voir à leur transport durant tout le temps de leur séjour en ville, puis de les ramener tous sains et saufs à leurs parents.

M. Dollard Demers, fils de M. et Mme J. Demers qui était employé à la Banque de Toronto ici à Bonnyville vient d'être transféré à la Banque de Toronto à Dawson Creek C. C. Bon succès, Dollard!

M. l'abbé Barbeau et son frère Jean-Louis, de Redwater, vinrent faire une courte visite durant la semaine.

Le 13 février eut lieu l'assemblée des électeurs de la ville dans la salle municipale. Le Dr G. Ayotte a été nommé pour présider la réunion fort peu nombreuse. Après le rapport financier, lu par M. le maire Alfred Muller, l'on procéda à une petite discussion sur les possibilités de recevoir l'eau du Lac-à-l'Orignal et de construire des égoûts. Il a été décidé de prendre tous les renseignements voulus sur ces sujets très importants. L'eau douce est sans doute nécessaire avant que nos puits soient contaminés et pour empêcher une conflagration. Tôt où tard, il faudra en tenir un plébiscite afin de connaitre l'opinion des propriétaires à ce sujet et savoir à quoi s'en tenir. Il y a le pour et le contre, mais enfin, notre ville est dans un bon état financier. Il doit y avoir possibilité d'emprunter à longs termes. En avant vers le progrès! Sûrement et sagement!

MM. Robert Salley et Alphonse Baril ont rompu leur association comme garagistes, le 31 janvier dernier. Chacun de ces messieurs conduit sa besogne séparément: M. R. Salley, au même endroit où il était auparavant, et M. Alphonse Baril dans son joli édifice au coin de la rue Principale et l'avenue Lapointe, où résidait autrefois M. J.-M. Déchêne, M.P. Bonne chance à nos deux braves hommes de Bonnyville!

Jeudi après-midi, à 2h.30, le 16 février, l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles eut lieu dans la salle municipale. J.-H. Lirette fut élu président. Le rapport financier fut lu et adopté. Il faut croire que les conseillers ont très bien dirigé les affaires puisque les gens brillaient par leur absence. Après quelques explications de la part de quelques commissaires, l'assemblée fut ajournée. La nomination des conseillers de la ville et des commissaires d'écoles pour l'année prochaine se tiendra à l'office du secrétaire, M. Biron, entre 11 heures a.m. jusqu'à midi, lundi le 20 courant.

Bonnyville a eu un grand nombre de visiteurs à l'occasion du curling. C'est dommage que ces concours de curling aient lieu en même temps que nos assemblées, pourtant si importantes. Il serait préférable d'y penser d'avance et d'avoir ces joutes avant ou après nos délibérations. Nous finirons par croire bientôt que le jeu est plus important que le travail. Il semble y avoir furie pour le jeu au détriment de nos intérêts. L'équipe de M. Jake Josvanger, un des propriétaires de notre nouvel hôtel, a remporté les premiers prix. L'équipe du Dr G. Ayotte et W. Stevens remporta des prix, généreusement fournis par nos marchands.

Une nouvelle industrie doit s'établir à Bonnyville bientôt, le premier mars. Sumption Hatcheries, d'Elk Point, ouvrira un couvoir électrique. Le 18 mars, très probablement, vous pourrez vous procurer des poulets provenant de poules approuvées par le gouvernement. Vous pourrez vous procurer des poulets Leghorns, New Hampshire, Barred Rocks, Light Sussex et Golden Legbars. Ce nouveau couvoir aura une capacité de 16,000 oeufs par mois. Si vous désirez faire couver les oeufs de vos poules (custom hatching) et de dindes, vous pourrez le faire si vos poules et dindes ont été vérifiées (tested) par un agent du gouvernement. Ce couvoir sera installé à côté de la bâtisse de la Canada Packer Ltd. Vous pouvez donner vos commandes à M. Joseph Leblanc, à l'Egg Grading Station de la Canada Packers Ltd.

Mes félicitations à M. Georges Bugnet, ancien éditeur de l'Union, pour sa tribune libre du 15 février 1950.

Chaque abonné de **La Survivance** devrait trouver un nouvel abonné afin de faire entrer notre journal français dans tous nos foyers franco-albertains.

Une belle famille

Le 29 janvier, 1950, à l'hôpital Peace River, un fils est né à M. et Mme Cornélius Pearson. Il fut baptisé le 12 février, sous les prénoms de Joseph, Gilles, Rosaire. Les parrain et marraine furent Thomas Louis et Rachel Pearson, frère et soeur de l'enfant. L'abbé Pierre Paul Pothier a conféré le baptême dans l'église de Nampa. C'est le 17ème enfant né dans cette famille qui compte 13 garçons et 4 filles. Nos félicitations.

SPIRIT-RIVER

Lundi, le 13 au soir, M. Ambroise Chabot dut être transporté à l'hôpital pour être plus en mesure de recevoir les soins du médecin et des gardes-malades; ce changement de résidence lui a fait du bien. Le soir du 14, ses quatre garçons: Joseph, Sylvio, Emile et Edgard, prenaient le train (C.P.R.) à Vancouver (Emile habite Vancouver; les trois autres sont à Maillardville) pour Calgary: le 15, dans l'après-midi, ils prenaient le train pour Edmonton; le matin du 16, ils montaient à bord de l'autobus se rendant à Grande Prairie; le Meteor d'Hilaire Chabot, leur frère, alla les y cueillir pour les rendre à l'hôpital un peu avant minuit afin d'y saluer leur vieux père. Napoléon, de Codesa, était arrivé au début de la semaine; les six garçons de M. Ambroise Chabot se trouvaient donc réunis, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps. Cette visite fait du bien à leur cher papa et à leur chère maman.

Le dimanche, 19 février, les 5 garçons (car Napoléon avait dû retourner à Codesa) faisaient la sainte communion avec la maman pour le cher malade. Diner chez Alex Perra, souper à la maison, veillée chez Alfred Labrecque avec toute la parenté. A cette veillée, il y avait aussi M. et Mme Alphonse Labrecque, de Girouxville (en promenade chez M. Joseph Dion); de plus, plusieurs amis et le curé de la paroisse. Ce fut une belle veillée canadienne; tout se passa dans l'ordre le plus parfait; nos visiteurs de Vancouver firent valeur leur talent musical; sur le violon, Sylvio Chabot fit sa grande part; il nous dansa aussi une gigue des mieux réussies. Le programme de la veillée fut des plus variés: musique au piano, violon, guitare, chant, déclamation et danses de famille et en famille. Et la soirée se termina par un réveilon succulent. Le 20, nos visiteurs dinent chez Josaphat Labrecque.

Il va sans dire que M. Ambroise Chabot a des visites nombreuses à l'hôpital; ces moments de détente lui font du bien. Ce que l'avenir lui réserve, Dieu seul le sait. Laissons au bon Dieu le soin de tout décider; Il sait mieux que nous ce qu'il y a à faire; la seule chose importante, c'est d'être prêt à mourir quand Dieu le voudra, car Il est le Maître et de la vie et de la mort.

Il a neigé passablement dans la semaine du 13 février et nous avons de la neige à revendre; avis aux intéressés.

PICARDVILLE

Dimanche dernier, la grande famille paroissiale se réunissait pour célébrer l'anniversaire de son bon pasteur. Comme toujours, les petits exprimaient les voeux des aînés. A cette occasion, nos dévouées religieuses avaient préparé une belle soirée.

Mère Saint-Sauveur avait préparé avec ses élèves de la haute école deux comédies qui firent bien rire l'auditoire et aussi deux drilles exécutées avec art par huit jeunes filles de sa classe. Mère Cécilia-Marie nous présenta une pièce des plus intéressantes et instructives, intitulée "Les trois enfants de Fatima". Les élèves ont rendu leur rôle à merveille, honorés et fiers d'un tel honneur et de faire cela pour leur bonne Mère du ciel et pour leur père spirituel très aimé.

Pour rendre la pièce plus vivante, Sr supérieure avait peint à l'huile, aidée d'une artiste de la place, un magnifique tableau représentant la vallée de La Cova da Tria.

Mme Cloutier nous donna, avec ses trois enfants musiciens, quelques belles pièces de musique.

GIROUXVILLE

Mlles Marguerite et Aline Brochu sont revenues de Dawson Creek pour quelque temps.

Mlle Raymonde Aubin travaille à Eaglesham.

M. et Mme Brien sont revenus d'un voyage d'affaires en Saskatchewan.

M. André Carmel et sa troupe nous présentèrent le "Roi des Voleurs", le 19 février dernier. Il y eut deux représentations, une dans l'après-midi, l'autre le soir. Plus de 600 personnes de Girouxville, Falher, Jean-Côté, y assistèrent. Il paraît que plusieurs se plaignèrent d'avoir souffert de points de côté.

Roland Henley est rendu à Tangente au service de la compagnie National Geography.

Ce petit bulletin intéressera nos jeunes des différentes paroisses environnantes:

	J	G	P	N	O	C	Pts
Donnelly	2	2	0	0	10	4	4
Girouxville	3	1	3	0	7	12	4
Falher	1	0	1	0	2	3	1
McLennan	0	0	0	0	0	0	0

JOUSSARD

Samedi soir dernier, nous avons eu une soirée au sous-sol de l'église, organisée par les Dames d'Autel. Les prix étaient en abondance. Il y avait plusieurs jeux différents. Merci à tous ceux qui ont bien voulu encourager ces dames à faire un succès de cette soirée qui était au profit de l'église. Il y aura une série de parties de cartes tous les dimanches du carême. Allons-y en grand nombre.

* * *

Mme Comeau est encore à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. L'Heureux a dû y faire un court séjour. Espérons que ce n'est rien de grave.

* * *

Les hommes qui travaillent à la compagnie Brassard sont pleins d'entrain; entre'autres, M. Clermont Brassard est un champion chauffeur de camions sur la ligne de Joussard, Faust et plusieurs autres centres. Félicitations à ce monsieur.

Le Père Philippot a remplacé notre curé, M. l'abbé Dubé, qui est encore dans l'Est. Il doit revenir bientôt.

Nous avons eu une heure d'adoration prêchée par le Père Philippot. Espérons que les grâces seront abondantes.

Des cadeaux canadiens sont vendus

Manchester. — Un journal de cette ville, le "Manchester Guardian", a declaré que le gouvernement britannique, en profitant des nombreux cadeaux qu'il reçoit du Canada, ait une mauvaise réputation à la Grande-Bretagne dans les autres pays du commonwealth.


CIGARETTES SWEET CAPORAL
FRAICHEUR INTACTE

Le Canadien National possède plus de 100,000 wagons-marchandises d'une valeur de quelque $700,000,000.

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN PORTRAITS

GOERTZ STUDIOS
10043-102ème rue — Edmonton
AGREABLEMENT DIFFERENT

Western Canada News
CENTRE pour
- Magazines de langue française.
- Tabacs de Québec.
- Confiseries de qualité.

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(en face de l'hôtel Cecil)

YOUR GUARANTEE OF QUALITY — SMITH'S Gold Seal — BABY CHICKS — TURKEY POULTS

Cette année achetez les poussins "Gold Seal" de Smith et vous obtiendrez de meilleurs profits. Placez votre commande maintenant d'après les prix suivants:

Prix, en Alberta, des Poussins "Gold Seal" de Smith, pour 1950

Le 100	Non triés	Poulettes
Legh. blancs, R.O.P.	1800	36.00
New Hamps. R.O.P.	19.00	34.00
Hamp.-Leg. croisés	17.00	35.00

Triage des sexes garanti 96%
Dindonneaux à large poitrine "Gold Seal" de Smith, livraison de mars: $90.00 le 100

SMITH'S CHICKERIES & TURKEY POULT HATCHERY
10001-82ème avenue — Edmonton
Téléphone 32844

LA GARANTIE Bridal Wreath
4 POINTS — DIAMANTS PARFAITS
Certificate BRIDAL WREATH
VOTRE GARANTIE D'UNE VALEUR INSURPASSABLE!
$70.50 — $95.50 — $161.
ASSURANCE ET LIVRE DE MARIÉE Gratis

Ferd NADON
Bijoutier — Horloger
10115 - 102e rue — Edmonton
(En face de la Baie)

La circulation sera bientôt dangereuse

SOYEZ SAGES – SUIVEZ LES 6 REGLES SUIVANTES DURANT LE MOIS DE MARS

1. Le matin et le soir les routes seront glacées. Soyez prêts en essayant vos freins lorsque vous conduisez lentement et qu'il n'y a pas d'autre voiture qui approche.
2. Gardez votre pare-brise et vos fenêtres propres en y enlevant la glace ou la gelée. Soyez certains que vos phares et les nettoyeurs du pare-brise fonctionnent bien. Voyez le danger afin de l'éviter.
3. N'allez pas plus vite que la route ou les conditions atmosphériques ne le permettent. Conduisez lentement sur des routes glacées afin de pouvoir arrêter à volonté.
4. Servez-vous de chaines si vous voyagez dans la neige ou sur la glace. Elles vous permettent d'arrêter plus facilement et vous donnent une meilleure traction.
5. Avant d'arrêter faites pomper vos freins — Si vous les pressez trop fort vous risquez une série de dérapades.
6. Ne suivez pas les autres voitures de trop près — N'oubliez pas qu'il faut de 3 à 10 fois plus de chemin pour arrêter sur des routes glacées.

CONDUISEZ AVEC PRUDENCE
Vous épargnerez peut-être votre propre vie

Insérée ans l'intérêt de la santé publique par. . .

The Brewing Industry of Alberta

AUDIOMETRES MAICO
Piles sèches et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre
J. J. THIBAUDEAU
Edifice Merrick—10344 ave Jasper

A VENDRE

Maison de 2 chambres à St-Albert. Lot 50'x150'. Prix: $650. tout comptant. Possession immédiate.

Maison en briques de 8 chambres à Saint-Albert, dont deux peuvent être louées. Electricité, garage, 2 lots de 50'x300' chacun. Prix: $3,750., dont $1,800. comptant avec balance en paiements faciles. Possession dans 30 jours.

Maison moderne de 4 chambres. 1½ bloc de la ligne d'autobus et 2 blocs de l'école: 122e avenue et 106ème rue. Plombage double. Pourrait facilement faire logis de 2 chambres dans la cave. Prix $7,000., dont $3,800. comptant, et balance à $33.00 par mois. Cette maison sera finie vers le 10 mars.

Nous pouvons vendre votre maison ou vous en trouver une dans toutes les parties d'Edmonton ou des environs. Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses.

Trois numéros de téléphone à votre disposition: Edmonton 27666, ou à St-Albert 13 ou 26.

Leo Belhumeur
ASSURANCES GENERALES
SAINT-ALBERT · ALTA

ACHETEZ A LA BAY
● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

Si vous désirez battre le record de production en 1950
Composez votre troupeau avec les poussins de qualité "Provincial"
Ils vivent et ils profitent vite car ils sont de troupeaux R.O.P. et sont choisis s. cialement pour leur vigueur

CANADIAN R.O.P. SIRED

	Poussins du même sexe 100	500	1000	Poussins mélangés 100	500	1000
New Hampshire	34.00	167.50	330.00	19.00	92.50	180.00
Leghorns Blancs	36.00	177.50	350.00	18.00	87.50	170.00
Rocks Barrés	35.00	172.50	340.00	20.00	97.50	190.00
Rocks Blancs	35.00	172.50	340.00	20.00	97.50	190.00
Leghorns blancs et New Hampshires Mélangés, approuvés	34.00	167.50	330.00	17.00	82.50	160.00

PROVINCIAL HATCHERIES
Téléphone 25734
10639-101ème rue — Edmonton, Alberta

Echo de la Colombie

Par I. Boyer de la Giroday

Dans l'atmosphère si plaisante de la Librairie Française du Consulat de France, où Monsieur Anfossy nous accueille avec sa bienveillance coutumière et nous met à l'aise devant les multiples rayons de livres et de brochures captivantes et artistiques, ou palpitent l'âme, le coeur, l'esprit français, qui nous font oublier les heures qui passent, Tout à coup une voix puissante et sonore retentit, et nous ramène soudainement à la réalité des choses présentes: Monsieur le consul de France, avec un cordial sourire et une chaude poignée de main, souhaite la bienvenue au nouvel arrivé et nous le présente: Commandant Louis Jacques Le Jeune, Capitaine du M/S Washington de la Ligne Générale Transatlantique, arrivé la veille, 9 février, à Vancouver, et venu saluer son consul, avant de lever l'ancre au crépuscule, le jour suivant.

Notre commerce entre le Canada et la France n'est pas, hélas! assez actif pour retenir longtemps sur nos berges ces superbes navires de la Ligne Française, qui font la navette mensuellement du Havre à Vancouver. Nous en reparlerons plus loin. . .A nos lecteurs, nous présentons ce "Loup de Mer originaire de Cabourg, Normandie. Trois générations avaient déjà senti l'appel lointain de la voix de l'océan qui exerce sur les bretons, comme sur les normands, un attrait si puissant! Cette vocation de marin, épris d'idéal et d'aventures, s'imprime dès le plus bas âge, dans leurs âmes, dans leur sang. . .

La race des nôtres n'est-elle pas pétrie du même limon? Oui, il fallut cet attrait puissant pour déraciner, il y a 3 siècles, nos ancêtres qui autour des clochers bretons et normands, vivaient heureux, et qui brisant volontairement les liens qui les y ancraient, vinrent en Acadie et sur les berges du majestueux St Laurent, y semer le bon grain. Le bon grain semé aux vents des plaines et des monts, et que nous moissonnons aujourd'hui, ici même en Colombie canadienne, nous qui avons l'honneur d'appartenir à cette race.

Le Commandant Le Jeune qui a vogué sur bien des océans et des mers (pendant plus de 30 ans, au service de la France et de la Cie Général Transatlantique), a le regard franc, le teint halé par les grands vents, qui tantôt caressent si doucement et la vague et l'homme, et qui les fouettent aussi bien durement, cruellement. Caprices, dira-t-on, mystères de la nature que l'homme, malgré son orgueil exalté et sa science, ne peut et ne pourra jamais approfondir, ni maitriser. C'est face à face, avec ces immenses espaces de ciel et d'eau, qu'il approfondit son néant et qu'en méditant le Créateur de l'univers, il retrouve au fond de son âme sa spiritualité, qui lui donne la force de sourire, malgré les épreuves, et d'en triompher.

Ainsi que toute carrière de marin, celle du Commandant Le Jeune fut mouvementée.

En 1919, il joint la Marine Marchande Française, Cie Générale Transatlantique. Il vogue tantôt vers les deux Amériques, tantôt vers les ports scandinaves, ou même s'en va vers les colonies françaises dans la Mer Australie. Il ne passe que deux mois, chaque année, près de sa famille qui l'attend au pays Normand. Pour tenir la mer fidèlement à travers les ans, ou s'écoule une vie entière, il faut avoir un véritable amour pour cette vocation, nous assure le Commandant, car la vie de marin est dure, exigeante; mais, ajoute-il avec un fin sourire, "pas si dure qu'a été, celle de mes ancêtres qui, corsaires, furent à l'honneur avec le célèbre Surcouf."

En 1938 le Commandant Le Jeune, à bord du M/S Oregon, fait escale à Vancouver pour la 1ère fois. Peu après la guerre éclate. 1939 le trouve en service à bord du paquebot français "La Bretagne." Il navigue entre les Antilles et l'Angleterre, un total de 350 passagers et membres d'équipages sont à bord. Le 24 oct 1939, le navire entre en zone dangeureuse, à quelques centaines de milles de la côte d'Angleterre, toute la nuit, passagers et équipage ont été sur le qui-vive. La mer agitée fait rouler durement le vaisseau. Tout à coup, l'aube pointe dans une teinte blafarde, et surgit en même temps le périscope adhorré d'un sous-marin boche qui, sans prévis, canonne à bout portant ce navire sans défense. Le sous-marin allemand replonge, laissant sur des épaves, à la merci des flots, les naufragés qui seront repêchés, six heures plus tard, par des torpilleurs anglais. L'évacuation, dans des conditions extrêmement difficiles, s'est tout de même effectuée d'une façon miraculeuse. On compte un bilan de 5 morts, tués par les canons du sous-marin boche, et 2 noyés seulement, au cours de l'évacuation.

C'est le premier bateau français coulé, au cours du second grand carnage mondial: nous retrouverons notre ami, le Capitaine de Corvette Le Jeune, à bord du dernier navire français, qui sera torpillé également par un sous-marin allemand, le 6 avril 1945, à l'entrée de Southampton.

Les étapes du Capitaine Le Jeune entre 1939 et 1945, furent douloureuses. En service à bord du S. S. Flandres, le 1er Janvier 1940, il fait la campagne de Norvège, puis il est envoyé en Mediterrannée, pour effectuer le transport de troupes entre le Maroc, l'Algerie, et la France.

Après la brèche de Sedan, les Nazis en délire descendent précipitamment vers le golfe de Cascogne, alors que le S.S. Flandres, commandé par le Capitaine Le Jeune, a remonté la Garonne pour effectuer l'évacuation au Maroc des troupes qui se replient sur Bordeaux. Avant d'avoir pu atteindre l'embouchure du grand fleuve de la Gironde, le S. S. Flandres se trouve pris comme dans une souricière: les boches ont barré le passage du Verdon.

A tout coeur bien né, il ne fut jamais permis de douter, un seul instant, que la France un jour ne serait delivrée du joug de l'ennemi. La force majeure, brutale, de l'homme et de ses armes, n'a jamais vaincu l'esprit. . .Nous le savons, nous qui sommes de cette race française et qui, depuis 3 siècles, au Canada, avons été des RESISTANTS.

La France a gravi stoïquement son calvaire, ayant gardé toujours au fond de son âme sa foi dans sa destinée.

Ses fils, brisant les chaînes de leurs geôles, s'en furent volontairement à travers le monde, au point de ralliement, et collaborèrent vaillamment, héroïquement, à la libération du continent européen de la domination diabolique des Nazis.

A bord du Paquebot S.S. Cuba, le 1er décembre 1944, le Capitaine Le Jeune est à son poste de commande, transportant troupes et vivres sur divers fronts alliés. En Normandie d'abord, après le débarquement, puis en Angleterre, aux Etats-Unis, et même dans la lointaine Indo-Chine, à bord de: "S.S. l'Ile de France."

La guerre finie, le Commandant Le Jeune est envoyé à St-Nazaire, pour surveiller la construction du M/S Washington, un des trois beaux navires marchands de la Cie Gle Transatlantique, qui font comme têtes de ligne: Havre, France, et Vancouver. De chez nous ils emportent comme frêt, principalement du bois, du poisson en conserve, du grain etc. . .Et nous qu'achetons-nous de la France? Hélas! pas grand chose! et c'est la grande pitié. Car un commerce international ne peut s'établir profitablement, pour les uns et les autres, que si les intéressés s'ingénient à trouver un plan stable dans un interchange mutuel.

Ces magnifiques navires sont munis de chambres frigorifiques, qui leurs permettent d'emporter, à travers même les zones torrides, jusqu'aux ports d'Europe, des fruits frais. Par exemple: le M/S Washington a embarqué à Seattle, Etats-Unis 100,000 caisses de pommes et de poires, à destination de la Belgique et de l'Angleterre.

Ne soyons pas assez niais pour croire que "l'Oncle Sam" a été en faire cadeau à la vieille Albion.. . . Nous allons en Colombie donner, cette année encore, oui, faire don gratuitement d'un million de caisses de nos pommes à l'Angleterre.

Si nous voulons trouver des marchés sur le continent européen, pour nos produits, n'aurait-il pas été plus sage, du moins de les faire connaitre, en faisant cette distribution d'un million de caisses de nos fruits, tant en Angleterre qu'en France (celle-ci vient d'effectuer sans retard, ni tergiversation, le second paiement du prêt reçu du Canada). Notons aussi que nous ne lui avons pas prêté, ni fait dons de billions. . .et que la France nous a favorisés dans la reconstruction de sa marine marchande, après la guerre, et que la France favorise les achats sur notre marché, autant que possible. Souvenons-nous aussi que les marchés de Belgique, d'Espagne, et d'Italie ne sont pas non plus à dédaigner. . .

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Bonnes robes usagées; pointures 12 à 16; $1.00 chacune. Bas gratuits si vous en commandez deux ou pour nos paquets d'aubaines en habits neufs et usagés à $2.95. Snowden, 99 Winchester, Toronto, Ontario.

COIFFEUSE DEMANDEE
On demande une coiffeuse expérimentée de langue française de préférence. S'adresser à Mme R. Salley, boîte 109, Bonnyville, Alberta.

MAISON A VENDRE
Dans le village de Morinville. Prix raisonnable. S'adresser à M. Adila Aquin, Morinville, Alberta.

STENOGRAPHE DEMANDEE
On demande une sténographe bilingue. Position permanente. S'adresser à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219 avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

TERRE A VENDRE
Belle terre toute en culture, demie-section, située à ½ mille d'un village canadien-français dans le district do Morinville. Bâtisses modernes, pourvues de l'électricité. Bon puits avec pompe mue par l'électricité. Cette belle ferme peut être vendue avec ou sans les machines et les animaux. Prix comptant raisonnable. L'on considérera même une vente en partie comptant et en partie avec le produit des récoltes. S'adresser à boîte 40, La Survivance, Edmonton.

MAISON A VENDRE
Maison dans le village de Legal appartenant à M. Baloche. Pour tous renseignements voyez ou écrivez à M. Philippe Arthur Proulx, Legal, Alberta.

Gagnez de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG. Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

POISSON! POISSON! POISSON
Commandez vos approvisionnements de poisson de lac frais directement des producteurs. Demandez nos prix et nos variétés. Alaska Fisheries, 10124-122ème rue, Edmonton. Téléphone: 82412.

TANGENTE

La paroisse de Tangente, fondée en 1930 sous le patronage d'abord de saint Isidore, et ensuite des Saints Martyrs Canadiens, compte en 1950 la population suivante: 410 âmes; 62 familles; 21 célibataires; 82 foyers; 87 enfants en bas âge; 127 enfants d'âge scolaire dont 67 garçons et 60 filles; donc 214 enfants de moins de 16 ans. En 1949: 17 baptêmes; 2 mariages; une sépulture; 8 premières communions.

* * *

44 jeunes gens et 16 jeunes filles sont d'âge nubile. La "Survivance" est reçue dans 42 foyers.

* * *

Depuis quelques semaines, la compagnie Imperial Oil s'installe au nord de la paroisse à 13 milles de Tangente. L'on creusera un puits qui pourrait atteindre la profondeur de 10.000 pieds.

* * *

Tout dernièrement, M. et Mme Arthur Drolet (née Hermance Boivin) sont retournés à Montréal après un séjour de dix mois dans notre paroisse où ils tenaient un restaurant et gardaient le jeu le billard. Nous leur souhaitons bon succès dans la métropole où demeurent les parents de M. Drolet.

* * *

A une assemblée de la commission scolaire locale de Tangente, M. Raoul Duchesne fut élu 3ième commissaire en remplacement de M. Joseph Chénard, sortant de charge. La commission scolaire se compose donc actuellement de MM. Prima Jacob, Donat Sylvestre, Raoul Duchesne. M. Napoléon Granger demeure grand commissaire à la Division scolaire de Spirit-River.

Le mariage sera célébré à Edmonton

Mademoiselle Simonne Rabet, venant de Paris, France, arrivera à Edmonton via New-York, le 25 février. Mademoiselle Rabet vient ici pour épouser Pierre L. Duval Des Guez de La Pommeraye, résident de notre ville depuis sept mois. Durant son séjour à Edmonton, Mademoiselle Rabet, qui est à Paris une experte en matière d'élégance féminine, résidera au domicile de M. et Mme Foissier, 7874 avenue jasper.

C'est le R. P. Patoine, o.m.i. qui procédera à la célébration de ce mariage en l'église St-Joachim.

Saint-Albert

Pour répondre au désir de Mgr l'archevêque d'Edmonton et remédier à un besoin pressant, une vigoureuse campagne de presse catholique vient d'être lancée dans la paroisse par le C.Y.O. sous l'impulsion de son énegique aumônier, le Rév. P. G. Labonté. A cette occasion, le cercle local fut divisé en deux sections, française et anglaise. M. Paul Brodeur est en tête de la première et doit faire pénétrer La Survivance dans tous les foyers canadiens-français de St-Albert, tandis que M. Bud Iseke prend charge de la section anglaise avec le "Western Catholic" comme objectif. On commença à parcourir les foyers lundi le 20 février. Souvenons-nous du proverbe: la presse catholique, CA PRESSE!

* * *

Dimanche après-midi, le 19 février, les Fauvettes eurent leur réunion mensuelle au cours de laquelle on décida d'organiser une soirée récréative pour le 19 mars, fête de saint Joseph, patron de la Soeur directrice. De leur côté, nos Scouts et Louveteaux furent conduits à la ville par un certain nombres de parents sous la direction de M. Eugène Maheux, membre du comité provincial scout. Ils assistèrent à la cathédrale St-Joseph à une belle cérémonie durant laquelle S. Exc. Mgr McDonald bénit des drapeaux, remit des ensignes de mérite en religion et adressa des paroles d'encouragement à la jeunesse scoute qui célèbre actuellement la Semaine du Fondateur. La bénédiction du très Saint-Sacrement clôtura la cérémonie et fut donnée par le Rév. J. Patoine, o.m.i. de St-Joachim, assisté du Rév. P.-Z. Magnan, vicaire de St-Albert, et de M. l'abbé W.-A. Reynolds, aumônier de la troupe de la cathédrale St-Joseph. Dimanche prochain, le 26 février, nos Scouts et Louvetaux auront un souper aux fèves au lard, avec leurs parents, dans la salle paroissiale.

* * *

Le Rév. P. curé qui nous était revenu après un mois à l'hôpital, est parti dans l'Est pour repos bien mérité. Nous lui souhaitons d'heureuses vacances.

Une terre arabe et française

Mardi le 14 février, les membres de l'Alliance Française et leurs amis se réunissaient en la salle du Musée des Arts jour assister à une conférence des plus intéressantes donnée par Monsieur Jean Orieux, romancier et auteur français, qui fut présenté par la présidente, Mademoiselle P. Crévolin. Le sujet traité fut "Le Maroc, grande colonie française."

Monsieur Orieux donna d'abord un bref aperçu de la première influence Musulmane au Maroc, et de l'avènement de l'influence européenne à laquelle la France contribua largement. Peu à peu, on vit s'ouvrir des villes françaises modernes, grâce à l'initiative et à la sage administration de cette grande figure de l'histoire de France, le maréchal Lyautey, homme de génie, non seulement en art militaire, mais aussi en architecture, en musique, et même en art culinaire etc. "Il sut", dit Monsieur Orieux, "s'entourer de gens de première valeur, qu'il faisait venir lui-même de France, et qu'il renvoyait au besoin lorsqu'ils ne donnaient pas satisfaction." La France doit donc au maréchal Lyautey à son travail vigilant et incessant, des villes telles que Rabât et Casablanca, qui s'élèvent en peu de temps.

"Ce qui fait aussi la beauté du Maroc", poursuivit le conférencier, "c'est l'existence de ses deux styles distinct et se complétant l'un l'autre." Mentionnons cette belle cité administrative, principale entreprise du Maréchal Lyautey, qui est composée de plusieurs palais en style marocain et européen.

Une distance de cinq heures par avion sépare aujourd'hui Paris de Casablanca. Au premier abord, le voyageur est frappé par le contraste entre ces deux continents qui semblent pourtant si près. Quitter un pays verdoyant pour atterrir cinq heures après sur une terre sèche et rouge entourée de montagnes décharnées, est chose presque invraisemblable pour un étranger non averti. Cependant, au fur et à mesure qu'il pénètre plus avant dans la ville, il voit peu à peu la scène se transformer et il se trouve tout à coup, comme par miracle, dans le pays enchanté des milles et une nuit.

Les gens des peuples vivent maigrement, les hommes gardant leurs troupeaux, les femmes tissant la laine. Etant donnée la sécheresse sévissant au Maroc, les troupeaux se nourrisent des quelques brindilles poussant sous les pierres qui gardent jalousement les légères rosées du matin ou les rares petites averses qui parviennent parfois à venir étancher la soif de cette terre aride.

Le conférencier souligna quelques qualités du Marocain, son hospitalité extrêmement généreuse, son amour des fables, la subtilité de jugement qu'il porte sur les gens et les choses. Monsieur Orieux, avec une finesse d'esprit bien française, illustra ces qualités par des récits pittoresques d'expériences personnelles qui charmèrent et déridèrent son auditoire.

Le Marocain est habillée de blanc et porte le turban. La femme du peuple n'est pas voilée, tandis que la femme de la classe bourgeoise à le visage recouvert d'un voile où seuls ses yeux toujours aux aguêts peuvent être aperçus par une fente. Les femmes du peuple sortent le vendredi, jour sacré, pour se rendre soit au bain, soit au cimetière. Par contre, les femmes bourgeoises sortent rarement et ne visitent jamais les mosquées. Depuis plus de milles ans, la vie musulmane est reglée par le Koran.

Enfin, le Maroc, après le travail assidu des colonisateurs français et de Marocains, fut mis en culture. Maintenant on y voit pousser des arbres fruitiers, tel l'oranger, ainsi que des vignobles.

En terminant, le conférencier montra comment la France sut administrer le Maroc avec beaucoup de sagesse, en modernisant lentement et adroitement. En l'espace de 40 ans, le petit village arabe de 4,000 abitants qu'était Casablanca, est devenu une ville de 400,000 âmes. Cette côte, autrefois inabordable, fut transformée pour devenir un des plus magnifiques ports de mer de la côte nord-ouest africaine.

Au Maroc aujourd'ui, on peut voir deux civilisations distinctes coexister et coopérer dans une véritable amitié. Au tempérament calme et passif du Marocain, le Français par son activité et sa vivacité, apporte un complément des plus harmonieux. L'Arabe continue lentement de vaquer à ses travaux, au pas de l'âne ou du chameau, sans se soucier du voyageur affairé qui passe en coup de vent dans un perpétuel tourbillon de poussière.

Pour clore sa conférence, Monsieur Orieux présenta un film qu'il tourna lui-même pendant ses séjours répétés et prolongés au Maroc.

Cet éloquent et distingué conférencier fut vivement applaudi par l'assistance, Madame Joseph Boulanger avec son charme habituel et son gracieux sourire, lui transmit les remerciements de l'assistance, en l'assurant de la grande amitié du Canada français envers la France et tout ce qui lui touche de près.

Pour terminer la soirée, tout le monde se réunissait au restaurant "Seven Seas" où un goûté avait été préparé grâce aux soins de Madame Wm. Philion.

P. C.

Petite tribune libre

Le programme d'Orize

La Survivance, Edmonton.

Sincères félicitations à Orize pour sa persévérance. Meilleurs souhaits à notre fidèle cordon bleu, qui nous transmet par l'entremise du poste CHFA, toutes ces bonnes petites spécialités culinaires.

Espérons qu'elle continuera ainsi encore longtemps, sans se préoccuper des qu'en dira-t-on.

Une citoyenne d'Edmonton

* * *

De bonnes recettes

Edmonton, 20 février

Monsieur le directeur,
La Survivance.

Je propose que Mme Orize continue de nous parler de choux, carottes, navets, etc. Nous avons besoin, nous autres, de perfectionner nos manières de préparer les repas et de changer nos menus. Bien manger, c'est important dans la vie, même si ce n'est pas tout.

Maintenant, je me demande si Mme Orize a expérimenté elle-même les recettes avant de nous les donner par radio. J'en ai déjà essayé deux en tenant bien compte de tout: quantité, temps, chaleur, etc. Mais je n'ai pas eu bien du succès. Ça collé au fond de la casserole et la deuxième fois ç'a été presque une explosion. C'est sûr que je n'avais pas mis de dynamite dedans. Après, j'ai été obligé d'ouvrir une boite de conserves.

Je pense tout de même que Mme Orize doit essayer de nous apprendre de bonnes recettes de cuisine. Les femmes doivent prendre part comme les autres aux programmes de radio.

Une admiratrice

La protection des oiseaux par le radar

Londres. — A la suite des pertes occassionnées par les renards et autres maraudeurs, le Jardin zoologique de Londres a adopté un nouveau moyen pour protéger ses oiseaux rares. Sur l'île, situé au centre d'un petit lac, où sont logés ces oiseaux, on a installé une lampe qui émet des ondes de radar dans un rayon de 15 verges. Dès qu'un animal ou un être humain entre dans le faisceau d'ondes, automatiquement une sonnette installée dans le pavillon du gardien, donne l'alarme.

Pour maintenir ses locomotives en bon état, le Canadien National exploite 230 remises à locomotives au Canada. La plus considérable est située à Turcot, près Montréal. On y fait chaque jour, en moyenne l'inspection de 128 locomotives.

Bienvenue aux visiteurs

Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.

Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue

PRINGLE CHICKS AND A COMPLETE POULTRY SERVICE!

Nouvelle installation moderne — capacité accrue et quatre nouveaux couvoirs modernes pour vous servir: chez PRINGLE c'est donc la qualité et le bon service qui dominent. PRINGLE recommande l'importance des poussins hâtifs afin d'obtenir de meilleurs résultats. Commandez maintenant d'après les prix suivants:

POUSSINS R.O.P. SIRED DE PRINGLE

Le 100	Mélangés	Triés
Leghorns blancs	$18.00	$36.00
New Hampshires	19.00	34.00
Rocks Barrés	20.00	35.00
Croisés Leg.-Hamp.	19.00	35.00

Garantie 96% quant au triage des sexes.

Coqs Leghorns blancs: $4.00
Gros coqs: $11.00
Coqs croisés: $6.00 le 100.

Dindonneaux approuvés à large poitrine de PRINGLE

100	50	25
$90.00	$47.50	$25.00

PRINGLE Electric Hatcheries
Edmonton: 10550-101e rue, Tél.: 26234
Edmonton-sud: 10037-82e ave, Tél.: 35358
Calgary: 228-230 17th Ave. E. Tél.: M3045
aussi à Chilliwack, B.C.

Vous ne pouvez vous tromper en achetant votre charbon de la mine

Egg Lake Coal Co.

MORINVILLE, ALBERTA — TELEPHONE R905

Soyez aux écoutes à CHFA le samedi soir à 8h.15 pour le programme "Les Trois Troubadours" commandité par nous.

Meilleur service — Meilleure satisfaction
MEILLEURS MATERIAUX SANS PAYER PLUS CHER
W. H. CLARK LUMBER CO.
10330 - 109ème rue — Téléphone 24165 — Edmonton

SAMPLE SHOE STORE
Chaussures pour toute la famille
10128 avenue Jasper — Téléphone 27202 — Edmonton
Ecrivez (en français ou en anglais) ou voyez M. La France

35 ans manufacturier de ressorts
Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieux redressis et trempés
EDMONTON AUTO SPRING WORKS
MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 — H. D. McCoy, gérant

Jouissez de cette "personnalité"

que confère un habit fait sur mesures — à la main... Voyez nos plus récents styles dans les tissus importés, et de grande distinction. Coupe et confection soignées, exécutées sous notre propre surveillance dans notre atelier moderne. Passez dès maintenant à notre magasin pour vous en convaincre.

Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE

T. J. La Flèche, Tailleur
pour Dames, Hommes et ...

Servez-vous du 2,4-D pour . . .
DETRUIRE LES HERBES
Appliquez avec vaporisateur ou autre machine du genre. Le prix des produits chimiques Dow est réduit. Voyez l'agent de Federal
FEDERAL
FEDERAL GRAIN LIMITED

Treasury Branch
Pay to the order of

WHAT DOES this MEAN?

Oui, ce n'est qu'un bout de papier. Mais un bout de papier tout à fait spécial, et qui devient de plus en plus en usage. Quand il est bien signé il est négociables partout avec honneur. Et ce n'est pas surprenant. . . puisqu'il est endossé par les ressources de la province.

Votre "Treasury Branch" provincial vous offre un service complet dans le maniement de l'argent: dépôts d'épargne, boites de sûretés, échange de chèques, mandats et chèques de voyageurs. C'est un service COMPLET— service personnel et service commercial! Venez nous voir dès demain!

Your Best Security is Alberta's Future
Your Provincial
TREASURY BRANCHES
GOVERNMENT OF THE PROVINCE OF ALBERTA

Coopération et éducation sont inséparables

Pour l'information de nos coopérateurs, nous publions aujourd'hui la première et la deuxième partie du mémoire présenté par le Conseil Canadien de la Coopération à la Commission Massey. Le Conseil, qui comprend des représentants de toutes les parties du pays, parlait au nom de plus de 600,000 coopérateurs canadiens de langue française.

Première partie
L'oeuvre éducative du mouvement coopératif

L'une des principales caractéristiques du mouvement coopératif, c'est l'importance primordiale qu'il attache à l'éducation populaire.

Sans doute, la fin première de l'institution coopérative est-elle d'ordre économique et réside-t-elle dans le relèvement du niveau de vie de ses membres. Mais, comme l'exprime avec justesse l'un des plus grands théoriciens du mouvement, "par les moyens qu'elle met en oeuvre, par les qualités qu'elle demande à ses membres et qu'elle développe en eux, elle vise et atteint plus haut. Le but de la coopération est alors de faire des hommes, des hommes responsables et solidaires, pour que chacun d'eux s'élève à une pleine vie personnelle et, tous ensemble, à une pleine vie sociale. (Dr G. Fauquet, "Le secteur coopératif", p. 44).

L'éducation, à la vérité, est une condition prérequise de l'action coopérative; elle en est l'inspiratrice et le soutien, elle en apparaît enfin comme un résultat. "La coopération et l'éducation s'entremêlent au point d'être inséparables, au point qu'il est difficile de dire laquelle est la fin et laquelle, le moyen." (B.I.T. Le mouvement coopératif et les problèmes actuels. Vol. 1, p. 24.)

Ce qui frappe davantage dans l'oeuvre éducative poursuivie par le mouvement coopératif, c'est l'ampleur de son contenu et la diversité de ses méthodes. Et il n'y a pas lieu de s'en surprendre, étant donné la multitude innombrable des besoins économiques et sociaux que la coopération a possibilité de satisfaire, étant donné aussi la grande diversité des conditions géographiques, historiques, économiques et même politiques auxquelles elle s'adapte. Comme toute action coopérative suppose, ainsi que nous venons de le dire, une éducation préalable et concominante, c'est indiquer du même coup le caractère encyclopédique de cette éducation, sans laquelle le mouvement coopératif perdrait son âme et aussi beaucoup de son dynamisme.

Evidemment, l'éducation coopérative possède un caractère technique ou utilitaire où les principes, les méthodes et l'histoire de la coopération elle-même occupent une large place. Dans le même ordre d'idée, l'éducation coopérative porte aussi sur des aspects encore plus pratiques comme l'analyse des besoins à satisfaire, l'étude des problèmes d'organisation et d'administration, etc. Elle mène à la considération des questions qui touchent à l'organisation économique du foyer. De même, son objet est appelé également à déborder le cadre du ménage pour embrasser les grands problèmes économiques, sociaux et civiques dont la solution, par ailleurs, requiert encore des connaissances plus vastes et plus générales.

Nous n'avons pas l'intention d'appuyer sur ces caractères de l'éducation coopérative que nous venons d'énumérer très rapidement. Nous voulons plutôt insister sur ce qui se dégage de cet entremêlement de la coopération et de l'éducation au point où il est pratiquement impossible de dissocier l'une et l'autre.

1.—La coopération est une école d'entrainement à l'initiative et à la responsabilité personnelles

La coopération repose en premier lieu sur le principe de l'aide-toi toi-même ("self-help"). Elle demande à chacun si humble soit-il, de s'occuper lui-même de ses affaires, d'agir par ses propres moyens, de s'habituer à compter sur lui-même plutôt que sur des intermédiaires ou sur l'Etat. Elle exige un apport positif et réfléchi de chaque individu, et, par là, elle concourt à éveiller le sens des responsabilités et l'esprit d'initiative de ses adhérents.

2.—Le coopération est une école d'entr'aide

L'effort personnel d'individus économiquement faibles et peu instruits en général, resterait souvent stérile, il faut bien l'admettre cependant, s'il n'était secondé et enrichi de l'effort collectif. Dans l'accomplissement de certaines tâches, le meilleur moyen de s'aider soi-même, c'est de s'unir aux autres. Les coopérateurs l'ont bien compris qui mettent à la base de leur entreprise la collaboration et l'entr'aide. Dans un monde qui se meurt d'individualisme et qui prône le "chacun pour soi", ils font grand état de leur devise: "chacun pour tous, tous pour chacun". Aux rivalités, aux luttes, à la concurrence, le mouvement coopératif substitue l'esprit de solidarité, l'esprit d'équipe.

3.—La coopération tient compte de la famille

La coopération s'édifie à partir de la famille ou du ménage. Elle ne s'adresse pas à l'individu tout court, mais à l'individu intégré dans l'institution familiale. Se préoccupant particulièrement des besoins familiaux et visant à les satisfaire au mieux, elle redonne à la famille, dans la vie économique, son rôle de "cellule sociale", rôle dont il faudrait tenir un compte plus rigoureux de nos jours.

....4—La coopération est une école.... de formation démocratique

....Chaque coopérative est une démocratie en miniature. Le coopérateur, en apprenant à mieux faire son devoir démocratique dans sa société est ensuite mieux entrainé pour l'accomplir dans la vie politique. Ce devoir, il ne se limite pas à l'usage et au droit de vote, il implique une participation et une collaboration constante aux affaires de sa coopérative. De même, le coopérateur est appelé de par son entrainement à jouer parfaitement son rôle de citoyen d'un Etat démocratique.

5—La coopération est une école de formation sociale et civique

La pratique de la coopération fait nécessairement naître chez le peuple des habitudes de compréhension, d'entr'aide, d'action concertée. Elle forme à la discipline à la pensée réfléchie, à l'exercice des responsabilités comme à l'amour et au souci de la véritable liberté. "En ce sens, les coopératives sont créatrices d'élites et justement de cette sorte d'élites dont la démocratie a besoin, non pas des élites qui s'éloignent du peuple et qui peut-être demain le trahiront, mais des élites qui restent parmi le peuple, en relations de mutuelle estimé et de mutuelle confiance avec lui." (Maurice Colombain, "Le mouvement coopératif dans un régime démocratique, p. 11.)

Voilà pourquoi un nombre de plus en plus considérables de ceux qui visent à faire l'éducation des adultes en leur donnant ce qui constitue les éléments de base de toute culture humaine, proposent la coopération économique comme le moyen le plus réaliste et même dans plusieurs cas le seul pour amorcer cette éducation.

En effet, la coopération a cet avantage qu'elle se présente d'abord à l'individu comme une solution à ses problèmes les plus immédiats: l'amélioration de son sort, et l'élévation de son niveau de vie. La poursuite de cet objectif au moyen de la coopération le met dans une situation telle qu'il se rend nécessairement compte de ses limitations individuelles et des possibilités nouvelles de toutes sortes que lui ouvre sa collaboration active à l'action commune. Poussé par la recherche d'un but immédiat avantageux pour lui, il est disposé à faire les efforts nécessaires pour acquérir les connaissances requises: en même temps, l'influence du groupe l'enrichit de l'expérience commune et l'aide à acquérir les qualités fondamentales qui seules rendront possible l'action efficace du groupe tout entier.

Il faut bien tenir compte du fait que la majorité des individus qui composent nos classes laborieuses sont moins préoccupés par le souci de goûter les bienfaits de la culture, que par la nécessité de subvenir à leurs besoins quotidiens, de se prémunir contre les incertitudes de l'avenir. Si ces besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, il se développe à la longue chez eux un sentiment de frustration, de réaction et de dépendance, ennemi de la vie et de l'idéal démocratiques, et à plus forte raison de toute culture.

Or la coopération a ceci de particulier qu'elle rétablit l'association intime qui doit exister entre les besoins fondamentaux des individus et leurs besoins de culture en permettant à l'individu d'atteindre un certain niveau de culture en travaillant à satisfaire ses besoins matériels, et même en faisant de la culture une condition essentielle à son progrès matériel.

La coopération au service de la langue française

Depuis que la coopération s'est développée dans les centres acadiens de Gaspésie, du Nouveau-Brunswick et des Iles-de-la-Madeleine, la langue française a fait des progrès inespérés et a même conquis un domaine qui lui était fermé: l'économique. Auparavant, toutes les pêcheries étaient aux mains d'étrangers qui transigeaient en anglais, mais depuis, grâce à la coopération et à ses puissantes fédérations, comme la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, les Pêcheurs-Unis de Québec, le français est devenu la langue des affaires.

Les Agences Maritimes des Iles-de-la Madeleine possèdent quatre bateaux: le "Hâvre-Aubert", le "Hâvre-aux-Maisons" et deux autres dont les noms anglais seront bientôt changés pour des noms français. Les coopératives portant toutes de beaux noms français de même que leurs produits.

Au dernier congrès de Bathurst, les délégués des Caisses Populaires Acadiennes ont décidé que toute correspondance au gouvernement de Frédéricton se fasse en français.

La langue française doit un grand merci au mouvement coopératif acadien.

(ICF)

Pommes de terre aux Etats-Unis

L'étendue en pommes de terre aux Etats-Unis en 1949 était la plus faible depuis soixante-dix ans, mais le rendement moyen de 21 boisseaux à l'acre a presque atteint le rendement record de 216 boisseaux en 1948. On explique les rendements accrus par de meilleures façons culturales, comme par exemple l'emploi de semences améliorées appartenant à des variétés hautement productrices, de meilleurs binages et l'adoption de méthodes plus efficaces de réprimer les insectes et les maladies.

Valeur des récoltes de grande culture

La valeur brute des principales récoltes de grande culture produites sur les fermes canadiennes, en 1949, est évaluée à 1,427 millions de dollars, soit une diminution de 16 p. 100 par rapport au chiffre exceptionnel de 1,696 millions, l'année dernière, d'après la première estimation du Bureau fédéral de la statistique. La valeur brute des récoltes de grande culture au Canada, en 1949, vient en cinquième lieu dans l'histoire, n'ayant été dépassée qu'au cours des années 1919, 1920, 1947 et 1948. Il faut remarquer aussi que les paiements de participation anticipés sur le blé, l'avoine et l'orge de l'Ouest placeront la récolte de cette année à un niveau plus élevé qu'on ne le croit généralement.

Il faut attribuer à la fois à la chute des prix et à la réduction de la production de la plupart des cultures, la diminution de la valeur des récoltes de grande culture par rapport à 1948. Au cours des quatre premiers mois de cette campagne agricole, seuls les prix moyens sur la ferme, dans tout le Canada, des récoltes fourragères et des racines de grande culture (navets, betteraves fourragères etc.), ont été supérieurs à la moyenne de 1948-49, quoique dans quelques provinces les prix de certaines autres récoltes soient plus élevés que l'année dernière.

La baisse des prix et de la production de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de lin a été la seule cause d'une diminution totale de 237 millions de dollars, par rapport à 1948. Les diminutions pour chaque céréale sont approximativement les suivantes: blé, 56 millions de dollars; avoine, 53 millions; orge, 47 millions; seigle, 21 millions; et graine de lin, 60 millions. Comme nous l'avons fait remarquer ci-dessus, toutefois, on peut s'attendre que les paiements de participation sur les trois premières céréales atténueront ces différences. En dépit de la baisse de la valeur des récoltes de grande culture, en 1949, le niveau courant est encore de 230 p. 100 supérieur au chiffre faible de 432 millions de dollars atteint en 1931. Il est également intéressant de noter que la valeur, sur la ferme, des récoltes de cette année n'est que légèrement supérieure à celle de 1946, première année complète d'après-guerre.

GRASSLAND

Votre correspondante vous revient après trois mois de maladie, durant lequel elle fit un séjour de trois semaines à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche et ensuite de quelques semaines à Edmonton. Elle est maintenant rétablie et sa première pensée se tourne vers ses nombreux lecteurs de la Survivance qu'elle se fait un bonheur, depuis nombre d'année, d'égayer par quelques nouvelles.

L'assemblée de la "Grassland's Ladies Community League" eut lieu chez Mme Lillian McKenzie, le 14 février dernier, et se termina par une jolie fête à l'occasion de la St-Valentin. Après quoi les rapports de l'asemblée furent lus et acceptés. On servit ensuite le goûter: deux gâteaux en forme de coeur et magnifiquement décorés par Mmes Melotte et Hurtubise. La prochaine réunion aura lieu à la demeure de Mme Bernard McKenzie.

Dimanche dernier, il y eut souper de fête en l'honneur de M. Joseph McKenzie, de Donatville. On remarquait parmi les invités: M. et Mme Roméo Hurtubise, aisni que M. et Mme Ira McKenzie, de Grassland.

Dimanche dernier, M. et Mme J. Chromiac fêtait le 25ème anniversaire de leur mariage. Vingt-cinq couples se tassaient autour de la table du banquet; les cadeaux furent nombreux.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

La tuberculose, un rude ennemi

La tuberculose est un rude ennemi. Il y a cinquante ans, quand fut fondée L'Association canadienne contre la tuberculose, le public s'imaginait que si l'on mettait en vigueur des lois contre ceux qui crachent, la maladie serait éliminée. Peut-être, mais cela prendra encore quelques milliers d'années.

On a entrepris un programme beaucoup plus élaboré et agressif et quoique la tuberculose soit en lente régression—le taux de mortalité a tombé de 200 à 37 par 100,000, elle ne se rend pas facilement. Dans une revue de la situation, l'Association canadienne contre la tuberculose affirme que la première étape fut de fournir des lits de sanatorium afin que les patients puissent être admis dès que leur cas est découvert.

On a ensuite compris qu'il était urgent de dépister les cas plus tôt, dans l'intérêt du patient comme de son entourage, et l'on a lancé des campagnes pour découvrir les malades avant que les symptômes puissent avertir du danger. Ce programme de dépistage continue de s'étendre et atteindra bientôt toute la population.

Les savants espéraient que la vaccination accomplirait des merveilles contre la tuberculose, comme elle l'avait fait contre la variole. Cet espoir ne s'est pas entièrement accompli, mais on a au moins trouvé que le BCG accordait une protection partielle à ceux qui n'ont jamais été exposés aux microbes de la tuberculose, et il a grandement diminué l'incidence de la maladie parmi ceux qui sont, par nécessité, exposés à la maladie, mais qui n'ont pas été auparavant contaminés.

Une autre perspective s'ouvre rapidement: la diminution éventuelle du nombre des rechutes, en préparant les malades à un travail convenable quand ils quittent le sanatorium. Ceux qui ont étudié à fond cette question sont convaincus qu'une sage réhabilitation peut diminuer le nombre des rechutes.

En même temps que ces progrès, on utilise davantage des remèdes et la chirurgie dans le traitement.

Les forces contre la tuberculose sont solides et si elles donnent à fond, elles seront victorieuses.

Protection contre les incendies de ferme

Avant la fin de 1950, le feu aura détruit quelque $10 millions de biens agricoles, président les statisticiens. Nombre de familles canadiennes seront ainsi privées de foyer. Et que d'adultes et d'enfants ne verront jamais l'aube de 1951! On retrouvera leurs corps calcinés parmi les ruines fumantes de demeures jusqu'alors heureuses.

Chaque fermier devrait s'armer au mieux pour se garantir contre les incendies.

Pour entraver la propagation des flammes, on peut traiter avec certains produits chimiques ignifuges les rideaux et autres tissus du foyer. Le marché livre aussi des peintures résistantes au feu. Pourquoi ne pas disposer, à des endroits bien accessibles de la maison et des bâtiments, des extincteurs chimiques peu coûteux?

Bien des incendies n'éclateraient jamais si l'on respectait quelques simples règles, souligne "l'Actualité agricole C.-L." Libérez de tout rebut les caves, greniers et bâtiments extérieurs, Entreposez la gazoline et autres liquides inflammables à bonne distance des bâtiment principaux. Déposez en lieu sûr les cendres fumantes du poêle ou de la fournaise. Surveillez le fumeur imprudent et éloignez les allumettes des enfants. Usez de précaution pour allumer le feu avec de l'huile de lampe.

Le printemps et l'automne, examinez tuyaux et cheminées pour déceler et réparer toute fente qui puisse permettre la sortie des flammes. Gardez toujours à votre portée une échelle assez longue pour atteindre le sommet du plus haut bâtiment de la ferme. Si vous avez l'eau courante quelques prises d'eau bien situées vous protégeront. Sinon, placez près de chaque construction un baril d'eau peinturé rouge et clairement marqué: CONTRE LE FEU SEULEMENT.

Si l'on réussissait à couper de moitié ou davantage les pertes mentionnées au début, nous sommes convaincus que les statisticiens ne s'en voudraient pas trop de s'être trompés. Bien au contraire!

Lait écremé des Etats-Unis

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis annonce que 105 millions de livres de lait écremé en poudre, seront expédiées à l'étranger d'ici quelques mois, à destination du Fonds international de secours des Nations Unies. l'expédition constitue une partie de l'approvisionnement total des 300 millions de livres de lait évaporé achetées en 1949 en vertu du Programme de soutien des prix. Déjà 50 millions de livres sont destinées au programme des lunchs scolaires et à d'autres acheteurs étrangers, ce qui laisse 145 millions de livres encore à vendre.

GUY

Depuis le début de l'Année sainte, Guy s'est enrichi de quatre nouveaux chrétiens:

Noëlla, enfant de M. et Mme Rolland Bastien (Rita Johnson). M. et Mme Joseph Johnson sont les heureux parrain et marraine.

Robert, enfant de M. et Mme Omer Lambert (Thérèse Lemay). Les parrain et marraine furent M. et Mme Robert Bourgeois.

Hénri Edouard, enfant de M. et Mme Peter Michael (Yvette Servant). James Kato et Lucy Gallé, récemment émigrée de Hongrie et actuellement employée à l'hôpital de McLennan, lui servirent de parrain et marraine.

Rolande, enfant de M. et Mme Eddy Gagné (Marie Lemay), baptisée le 5 février, était portée au baptême par M. et Mme Maurice Lambert.

* * *

Le 3 février dernier, le poste CHFA nous annonçait le décès de M. Ernest Gosselin. Comme nous le savons, un cancer d'estomac l'avait terrassé en août dernier. Une opération chirurgicale avait révélé un mal trop avancé. On prévoyait que dans trois semaines, il serait parti pour l'éternité. Son profond esprit de foi, son amour de la souffrance lui faisait accepter toutes les douleurs causées par le mal qui le rongeait. Les circonstances nous ont permis d'aller le visiter souvent, car au lieu de trois semaines, il resta parmi nous à peu près quatre mois, parfaitement conscient de son état et du va-et-vient autour de lui. Il s'est éteint, mercredi, le 1er février. Lui qui aimait tant son patron de prédilection, comme ouvrier et comme chef de famille, il était appelé à recevoir sa récompense à l'aurore du jour consacré à saint Joseph. Il y a 8 ans, notre cher disparu quittait St-Paul de Montmagny et venait s'établir à Guy, dans le but unique de pouvoir y établir ses huit enfants sur des fermes.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus vives condoléances.

* * *

Depuis le début de l'hiver, M. et Mme Joseph Lagacé nous ont quittés pour le ciel plus clément de Villeneuve. Espérons qu'ils nous reviendront avec les hirondelles du printemps, porteurs de sourires et joyeux d'avoir pris un repos bien mérité.

* * *

Et notre Gérard est de retour chez nous. Il s'agit de M. Gérard Bastien qui, après plus de six mois à Guy, allait passer l'hiver à Ste-Anne des Plaines. Mais dès le début de février, l'ennui sans doute le poussant il nous arrivait, heureux de revenir chez lui.

* * *

Depuis déjà une quinzaine, M. Paul Gagnon se pavane dans nos chemins, avec son gros "55". A son tracteur Massey-Harris, il a posé une charrue à neige, munie d'un hydraulique. C'est la Chambre de Commerce de Guy qui a pris la responsabilité de financer le coût d'opération. La réponse de la population? Un enthousiasme sans pareil. Bon courage, Paul!

On nous dit que MM. Benoit Beauchemin, de Varennes, et Pierre Fraser, de St-Moïse, ne reviendront plus à Guy. C'est possible, mais le chroniqueur de Guy ne le croira que quand il aura la certitude que nos deux jeunes seront bel et bien établis dans le Québec. En attendant, espérons les revoir. Ils viendront peut-être nous prêter main-forte dans l'établissement de l'église, et la consolidation de nos forces paroissiales.

On dit que M. le curé vient de se procurer un auto-neige. C'est grâce à une généreuse bienfaitrice.

WARWICK

Mme Philippe Théroux a eu une grande surprise, samedi, le 28 janvier. Son frère Lucien, de Goldfields, qu'elle n'avait pas vu depuis deux ans, accompagné de ses soeurs Maria, Cécile, Simone, Dora et Gabrielle, ainsi qu'un beau-frère, M. Arsène Morin, et un cousin, Armand Lavoie, sont venus passer chez elle la veillée et une partie du dimanche. Leur visite a été très courte, car il fallait retourner à Legal et à Edmonton pour reprendre le travail lundi matin.

Mlle Claire Venne de Morinville, est en visite chez ses parents, M. et Mme Athanase Venne.

COUPURES BRÛLURES ET COUPS

L'Onguent Dr. Chase cicatrisant, calmant et antiseptique soulage rapidement. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 50 ans. 69c. Format économique, 6 fois plus, $2.23.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE 34F

Il y a tant de choses à faire . . .
et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $ ....

pour abonnement pendant .... an

N. B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

Natural Gas
The "Pearl" In Alberta's Oyster

Procure à l'Alberta un avenir plus brillant.

NORTHWESTERN UTILITIES LTD.

COMMANDES PAR LA POSTE

Hayward's LUMBER — PHONE 73541 — EDMONTON

STILL THE Best IN LUMBER!

Avis important au sujet de la NOUVELLE MARGENE

Lorsque, il y a 12 mois, la vente de la Margarine devint légale au Canada, la marque MARGENE fut la première à paraitre sur le marché. Jusqu'à ce jour, il y avait 25 ans que la Margarine était interdite au Canada. Il était donc presqu'impossible de dire quelle saveur et quelle texture seraient les plus aptes à plaire au palais des Canadiens.

Durant les 12 mois qui suivirent, Canada Packers fut le théâtre de recherches constantes dans le but de découvrir la saveur qui répondrait exactement au goût des Canadiens.

Nous sommes convaincus avoir trouvé dans la NOUVELLE MARGENE— la saveur et la texture que les Canadiens préfèrent.

Si vous n'avez pas goûté la NOUVELLE MARGENE, essayez-la maintenant.

ETENDEZ-LA sur des rôties chaudes.
SERVEZ-LA avec des légumes chauds.
UTILISEZ-LA pour la cuisson.

Vous aimerez la NOUVELLE MARGENE.

UN PRODUIT DE CANADA PACKERS LIMITED

La Survivance des Jeunes

Sous la ruche de neige

Par R. Buliard, o.m.i.

Peut-on parler des Esquimaux sans accorder une mention spéciale à ce qui rend possible leur existence dans l'Artique, qui manque totalement de bois de construction, à la maison de neige?

L'iglu! ce seul mot donne des frissons au nouvel arrivant; mais quand il a marché une longue journée, perdu peut-être dans la tempête, affamé, mort de fatigue, il accueille comme un bienfaiteur ce léger renflement là-bas, d'abord vague et incertain, qui se précise à chaque pas. . Iglu! Ce cri de soulagement s'échappe involontairement de ses lèvres et redresse son corps courbaturé; ce seul nom magique a le don de réparer ses forces.

L'iglu, désert ou habité, c'est l'abri préparé, deux heures de travail épargnées: c'est l'équivalent de la fenêtre rougeâtre de l'auberge surgissant au bout du chemin pour le voyageur inquiert dans la nuit noire; c'est de nouveau une trace humaine après des jours sans rien ni l'empreinte d'un seul pas!. . . "Iglu", avez-vous murmuré, et vos chiens, dont les queues reprennent un arc de gaité et d'élan, piquent un galop furibond!

L'iglu est le plus beau triomphe de l'Esquimau dans sa lutte avec le Grand Nord; c'est j'ose dire, le confort dans ce climat extrême!

Qu'il soit bâti pour un jour ou pour des semaines, l'iglu ne diffère que par ses dimensions. A l'aide de son inséparable coutelas, l'Esquimau commence par s'assurer de la consistance de son matériaux, puis trace une circonférence impeccable. Dans la première demi-lune, il ouvre sa carrière de blocs de neige de quelque 30 pouces de long sur 10 de large et 20 de hauteur; il les taille avec une sûreté de coupe et de coup d'oeil extraordinaire, la face supérieure légèrement bisautée. Un premier muret circulaire est posé, puis un deuxième qui va s'incurvant vers l'intérieur, et ainsi de suite jusqu'à rétrécissement complet du dôme. Du dedans enfin, la clef de voûte est posée qui consolide parfaitement l'édifice; il reste à remplir de neige molle les fissures; vous pouvez grimper maintenant sur la coupole, elle a la robustesse des pierres cimentées.

Au ras du sol, le couteau ouvre un trou en gueule de four, juste assez haute et large pour permettre aux hôtes de s'y glisser à quatre pattes. Comme vitre, un carré de glace vive qu'on grattera tous les jours pour lui garder sa translucidité, voire une espèce de parchemin fait de l'intestin du phoque!

A l'intérieur, une partie de l'hémicycle est sur-élevée d'une estrade de neige douce sur laquelle seront étendus les peaux et les lits. Dans un coin, un bloc, bas et massif, supportera la lampe de pierre qui est aussitôt allumée; au-dessus, sur des baguettes piquées au mur, seront mises à sécher les mitaines et les bottes, à ramollir tant soit peu le poisson gelé.... parmi les couches du poupon! Le dernier coin est un beau fouillis de peaux, de couteaux, de caisses, de vivres, etc, etc...

L'iglu qui doit durer est construit plus spacieux et plus élevé; la température y sera sensiblement égale, maintenue soigneusement au-dessous de zéro, sous peine de voir le plafond pleurer à grosses gouttes et les blocs de neige douce se transformer en glace qui rendrait la maison excessivement froide et inhabitable. Si la température monte trop ou si l'air s'y gâte en re raréfiant un coup de couteau dans la voûte, par où l'air entre en sifflant, rétablit la pression voulue; d'ailleurs un petit trou judicieusement nommé krignak (la narine) est d'ordinaire réservé à cet effet dans le plafond.

Dans les "villages" permanents, les iglus peuvent atteindre de neuf à dix-huits pieds sous clef de voûte: ils sont tous prolongés, et même reliés entre eux, par de longs boyaux de neige en zigzag.. Bientôt la poudrerie et les torrents de neige couvriront à moitié les grandes ruches blanches, les nivelant si bien parfois, que rien ne laisse soupçonner l'intense vie, les festins, les danses, la gaitié qui règnent dans ces blanches catacombes.

Passer un jour ou une nuit dans une maison de neige est une expérience et une poétique aventure que bien des explorateurs en chambres nous envient!... Je me souviens encore de mes premières impressions, qui seraient sans doute les leurs.

Par une belle après-midi de décembre, Ayalik m'emmena visiter son camp situé au large, derrière les îles; malgré le froid et sa brume grise qui pesait lourdement sur la glace, mes yeux distinguèrent vite au loin la vague assemblée des coupoles semées en désordre sur la neige plus blanche que délimitait confusément un mélange de bêtes, de harnais, de traîneaux, de harpons, de peaux et de détritus divers.

Les chiens ayant tapageusement annoncé notre arrivée, tous les Esquimaux s'étaient précipités dehors pour me dévisager et me serrer la main.

Ayalik enfin, m'entraine chez lui.

A sa suite, j'aborde une sombre ouverture et, tout courbé, à tâtons, me glisse dans un étroit et long couloir de neige; après quelques mètres de ce dédale obscur ou je bute contre une chienne qui s'empresse de me mordre au mollet, je vois mon guide tomber sur ses genoux et disparaître en rampant dans un trou qu'une lumière jaunâtre éclaire à l'intérieur; j'exécute la même gymnastique et, à quatre patte, fais mon entrée dans mon premier iglu. Une odeur de graisse rance, de cuir mouillé, de terrier, me saute au nez; mais je n'ai point de loisir de m'y arrêter, c'est à qui me prendra en charge et battra la neige de mes vêtements. Mes regards font le tour du réduit; une lumière douce et rougeâtre, partant des deux lampes disposées de chaque côté de l'iglu, semble monter hésitante aux bords de la voûte pour sourire à chacune des gouttelettes d'eau qui descendent frileusement le long des petites stalactites formées avant elle par des milliers d'autres larmes de glace.... On me fait asseoir sur les peaux, tandis que la maîtresse de céans, à l'aide d'un bâtonnet plat, secoue les mèches de la lampe pour raviver les flammes. J'en profite pour lâcher deux mots que je connais: "—Iglu nakoyok! (Voilà un bon iglu!)" Ayalik me répond hypocritement à l'esquimaude en dénigrant son ouvrage: "—Il est vieux, sale, construit à la hâte avec de la mauvaise neige!" J'aurais dû savoir qu'il était capable de mieux! Tous sont en train de me considérer avec indulgence, comme un enfant; je ne puis dire que quelques mots, ne comprends pas grand'chose. Ils me trouvent drôle; leurs yeux bridés m'analysent avec impertinence; ils se font part ouvertement de leurs constatations; ce ne doit pas être à mon avantage, car ils rient fort. La casserole qui chauffe et ronronne me sauve en attirant leurs pensées sur un sujet d'une autre importance: le thé! Il y a là une bassine de poissons gelés: une mégère qui fait l'innocente, m'en présente un gros morceau dans ses doigts pluants. Les mâchoires s'arrêtent soudain de claquer; ils rient déjà sous cape, ais ils en sont pour leur déception: J'attaque mon poisson cru comme un expert. Sans rancune, ils me félicitent: "— Tu fais comme un Esquimau!" Le repas fini, on me tend une peau de perdrix qui jadis fut blanche; comme je suis le dernier, toute la tablée s'était déjà essayé les mains et le museau à cette singulière serviette...

Suivit une longue veillée pendant laquelle tout le camp défila pour contempler le phénomène, parler de tout et de rien comme à l'accoutumée. Enfin le patron suggéra qu'il était temps de dormir; les visiteurs de tomber aussitôt sur le ventre et de plonger dans le trou de sortie en disant: "—A demain!"

Je me glisse dans mon sac; les enfants se mettent en boule dans leur peau de caribou. La vieille Hayakuk s'accroupit en geignant sous sa couverture; longtemps elle marmotte en chantonnaire; rêve-t-elle déjà tout haut? Personne ne l'écoute ni ne lui répond... Ayalik à son tour disparait dans son lit. Ongirlak, sa femme, pousse un gros bloc sur le trou d'entrée, le scelle de neige molle, revient vers sa lampe qu'elle éteint en abattant simplement toutes les flammes, sauf une qui végétera de son mieux toute la nuit. Ongirlak a terminé sa tâche. Elle couchée, c'est toute une journée d'activité qui s'éteint, car tous les autres se sont assoupis comme des automates.

Au petit jour, comme je m'habille, Ayalik me regarde avec surprise et même compassion: il reste, lui, au chaud sous les fourrures; accroupi, les genoux sous le ventre, les coudes sous le corps, il attend frileusement sa tasse de thé... à laquelle succède du poisson gelé dévoré avec appétit. Bien qu'encore engourdis, les enfants tendent leurs bras potelés vers la pauvre pitance matinale.

Une bonne demi-heure se passe avant qu'Ayalik enfile nonchalamment ce haut-de-chausses; il se lance dans un récit décousu de ses rêves nocturnes que ses enfants écoutent avec un profond respect. Estimant que la dose est suffisante, sa femme l'attaque au point faible en lui annonçant que le temps est beau, le ciel couvert et qu'il n'y a pas un brin de vent; ce qui provoque une révolution: "Kamiksamnik! (Mes bottes)".

Il se redresse complètement habillé, et sort très dignement de l'iglu, une gamelle d'eau à la main; il y puise une bonne lampée qu'il crache sur un morceau de peau d'ours pour "glacer" les patins de la traine. Tandis que sa femme arrange les harnais, les enfants attellent les chiens qui commencent la journée par une petite bataille.. Ayalik est parti!

Vie de l'iglu, vie froide et réconfortante à la fois, vie monotone et fébrile tout ensemble, vie supportable quand on est obligé d'y séjourner longtemps, agréable même, pour ceux qui y sont nés et n'ont rien connu de mieux... Dans les camps ou en voyage, j'y ai passé une grande partie de mes hivers; je suis contraint d'avouer—n'en déplaise au snobs du "camping"!—que je n'y ai guère goûté de confort, sauf quand le vent hurlait et que la poudrerie déferlait en vagues furieuses... On y est mieux que dehors: un point, c'est tout.

'Inuk'

Brian Reilly, âgé de 10 ans, qui fait partie de la Croix Rouge des jeunes à l'école Wolseley, Winnipeg, s'exerce au tricotage au profit des enfants pauvres. On dit qu'il est aussi habile que ses compagnes de classe.

Pour rire

Au bureau de placement

—Dites donc, monsieur, n'avez-vous pas une bonne de disponible?

—En ce moment, il y a pénurie.

—Pénurie? Bon, envoyez-la.

* * *

Un prodige

Petite annonce cueillie dans un journal des Etats-Unis:

"Jeune fille de bonne éducation et possédant d'excellentes manières, désire se placer dans un restaurant. Elle peut, avec une livre de pain et un quart de beurre, confectionner cent vingt tartines d'apparence satisfaisante."

* * *

Confiance limitée

—Maman, dit Michel, n'ai-je pas été tout à fait sage comme je te l'avais promis, cette semaine?

—Oui, tu as été un amour.

—Alors, maman, tu as maintenant confiance en moi?

—Certainement, mon chéri.

—Tu as confiance? Confiance? Vraiment confiance?

—Mais oui, Michel.

—Alors, maman chérie, tu peux bien me dire. . .

—Quoi donc?

—Où tu as caché les confitures.

* * *

Maisons modernes

—A l'hôtel où j'ai passé l'été, les cloisons étaient si minces que j'entendais mon voisin passer sa main dans ses cheveux.

—Bah! ce n'est rien. Où j'étais moi, je pouvais entendre le pensionnaire d'à côté changer d'idées.

Au pensionnat de l'Assomption

Deux grands événements ont marqué cette semaine du 12 février

Le 16 au soir, veille de la fête des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée nous nous sommes rendues au collège St-Jean et nous avons eu le plaisir de voir jouer sur la scène la belle pièce "La Semence." Nous avons admiré cette belle galerie de grands évêques dont la vie est liée à notre histoire canadienne-française: Mgr Mazenod, le saint fondateur qui envoie ses enfants dans nos plaines; Mgr Taché, dont la prière à Marie fut si visiblement exaucée; Mgr Grandin, le premier évêque en Alberta, et tous les autres qui ont illustré cette congrégation d'apôtre des pauvres.

Le 17 février, ce fut la distribution des prix et des diplômes et certificats obtenus au concours de l'A.C.F.A. M. le Docteur Mousseau présida cette fête française. Nos autres invités étaient M. le curé Ketchen et le Rév. Père Y. Saint-Arnaud, o.m.i. Notre programme était un "Hommage à nos grands Ancêtres, ces vaillants pionniers qui ont bâti notre pays". En leur honneur, nous avons chanté: Rèves canadiens, La vieille Eglise, Vive la Canadienne, Sancta Maria et l'hymne national: O Canada.

Ce fut ensuite la collation des diplômes et des prix. Félicitations à celles qui ont gagné des prix provinciaux: Mlles Juliette Richard, Renée Piché et Monique Mousseau. M. le président de l'A.C.F.A., pour récompenser toutes celles qui ont obtenu une moyenne de plus de 80% — il y en avait 36— nous avait apporté 36 beaux volumes qu'il a eu la bonté d'autographier— précieux souvenir pour les heureuses méritantes. (Et maintenant, nous tranchons des livres neufs et nous lisons de captivantes histoires françaises, car depuis le 17, il existe une bibliothèque étudiante circulante.

Les chapelets mérités à l'occasion du concours français organisé pendant la grande campagne du Rosaire en famille, ont été distribués à Mlles Juliette Richard, Jeannette Tremblay, Simone Cardinal, Juliette Côté, Monique Mousseau, Denise Casavant et Denise Landry.

M. le président nous dit son appréciation pour les beaux succès remportés et nous promit de doubler sa grande générosité envers celles qui obtiendront 80% et plus, l'an prochain. Il nous conseilla d'aimer notre couvent, d'en être fières; moi, dit-il, j'en suis bien fier.

M. le curé Ketchen nous félicita bien sincèrement des succès qui ont couronné nos études de français l'an passé. Puisque la connaissance ne nous manque pas, nous devons nous appliquer à parler correctement notre belle langue qui sait? nous serons peut-être les annonceuses de CHFA dans quelques années. . . Il faut nous y préparer en parlant français non seulement au pensionnat, mais surtout dans nos familles.

Le Rév. Père St-Arnaud nous dit que l'avenir du français dépendait de nous; que si nous ne tenions pas vaillamment, il n'y en a pas beaucoup qui tiendront. . Il nous fit comprendre que notre joie la plus grande, nous la trouverons dans la fidélité à la mission providentielle que le bon Dieu nous a donnée. Il rappela l'hommage que nous avions adressé à nos mères canadiennes, à Marie Rollet, première de nos belles dynasties familiales.

retour de l'hôpital de notre chère com-

Le 18, nous avions la joie de saluer le pagne, Mlle Georgette Maisonneuve. Elle a passé une journée avec nous avant de retourner à Donnelly où elle prendra un repos bien mérité.

Deux novices des Recluses de Falher ont aussi passé quelques jours au pensionnat en attendant qu'on puisse les admettre à l'hôpital. Nous avons été intéressées de les voir et de les entendre nous parler de leur vie contemplative. Nous leur souhaitons de n'être pas trop longtemps en ville, puisque ce n'est pas, pour elles, un voyage de plaisir.

Denise Desmarais

Une petite mère de douze ans

Elle avait bien douze ans. Sa mère était morte. Elle se fit la mère des trois petits enfants qui restaient orphelins comme elle. Elle les débarbouillait, leur apprenait à lire, tenait le ménage, et ne manquait pas d'aller porter la soupe à son père. Le père était adonné à la boisson, et elle avait hérité des coups qu'il distribuait à sa mère de son vivant chaque fois qu'il revenait du cabaret. De fatigue et de peine elle tomba en langueur; mais elle ne se coucha pas. Toute malade qu'elle était, elle restait debout, couvrant toujours la petite nichée de sa protection et de ses soins les plus tendres. A la fin, le mal la terrassa.

Un jour, le père rentra ivre et furieux.

—Où es-tu, malheureuse, que je te cogne!

—Ici, dit la petite. Et le père, la voyant étendue cette fois toute livide sur son lit, les enfants pleurant près d'elle, fut dégrisé subitement.

Il tomba à genoux.

—Ah! ma petite mère, qu'as-tu?

—Je vais mourir. Je te recommande les enfants. Aies-en bien soin, je t'en prie.

Et ce fut le dernier mot de cette "petite mère" qui avait douze ans.

Elles sont exquises

faites avec l'étonnante levure SÈCHE qui lève vite!

BRIOCHES À LA GELÉE

Mesurez dans un petit bol 1 tasse eau tiède, 2 c. à thé sucre granulé, brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien. Battez en crème 3/4 tasse shortening et mélangez-y graduellement 1 tasse sucre granulé, 2 c. à thé sel et 1 c. à thé muscade râpée. Ajoutez en brassant 2 oeufs bien battus. Incorporez 1/2 c. à thé essence de citron, 1/2 tasse lait porté au point d'ébullition puis tiédi, et le mélange de levure. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Incorporez encore 3 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez la pâte lisse et élastique, mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus de beurre ou shortening fondu. Couvrez et mettez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Abattez la pâte et coupez-la en 36 portions égales que vous pétrirez en boules molles. Badigeonnez les boules avec du beurre fondu, roulez dans le sucre granulé et disposez, espacées de 1/2", dans des moules ou lèchefrites graissées. Couvrez et laissez lever au double du volume. Tournez le manche d'un couteau dans chaque brioche de manière à faire sur le dessus un creux que vous remplissez de gelée. Couvrez et laissez lever encore 15 min. Cuisez environ 18 min. à four modéré, 375°F.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S ROYAL QUI LÈVE VITE — AGIT VITE! SE CONSERVE!

● Finis les désappointements causés par la levure inactive et sans valeur! La Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite remplace les anciennes levures périssables parce qu'elle conserve sa fraîcheur et sa vigueur dans votre armoire! Si vous voulez une levure qui lève vite et donne des résultats parfaits, achetez aujourd'hui la Levure Sèche Fleischmann!

Faites-en provision pour un mois!

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702 — Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'IMPRIMERIE "LA SURVIVANCE"

Simples — et tout simplement délicieux avec la 'MAGIC'

SCONES AUX RAISINS 'MAGIC'

Mélangez et tamisez dans un bol 1½ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1⅓ tasse farine blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel. Incorporez 4 c. à soupe shortening refroidi haché fin, puis ¼ tasse raisins secs lavés et séchés et ¼ tasse cassonade légèrement pressée. Combinez 1 oeuf battu légèrement, ¼ tasse lait et quelques gouttes essence d'amandes. Faites un creux dans les ingrédients secs et versez-y les liquides; mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour faire une pâte molle. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée et étendez la pâte dans une assiette à tarte graissée de 7½" à l'intérieur, et marquez en 6 pointes de tarte. Cuisez à four vif, 425°F., environ 18 min. Servez chaud avec beurre. Donne 6 scones.

MAGIC BAKING POWDER

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Télephone 26405
10127-113e rue — Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue — Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue — Tél. 29441

Robert Croteau
Agent d'immeuble, d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10043, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue Tél 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau 8 A. est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627, Tél.: 1657-M.

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805- 118ème avenue
Téléphone: 75163 — Edmonton, Alta.

Arthur Lavoie et Fils
Monuments funèbres de tous genres, granit et composition, livrés et montés sur place aux prix les plus bas
SAINT-ALBERT — ALBERTA

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Graines de jardin et graines de ferme
Demandez notre catalogue 1950
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper — Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue — Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél: 22912
10042-109e rue — Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

C.-A. BRODEUR
représentant de INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité
Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

Plomberie, installation de gaz, chauffage à l'eau ou à la vapeur
Accessoires de plomberie
RUDD BROS.
10016-82 ave—Tél. 34128 Edmonton
Adressez-vous en anglais ou français

Pour faire connaître le Canada en Amérique

Mission confiée à M. P.-E. Gingras

Profitant des bonnes relations qui existent entre le Canada et les pays d'Amérique latine, le Pacifique Canadien, qui a toujours pris une part active au développement du tourisme (cette industrie qui rapporte au Canada, chaque année, plusieurs centaines de millions de dollars) fait de nouveau oeuvre de pionnier en se lançant dans une campagne qui a pour but de mieux faire connaître le Canada dans le Sud.

Cette campagne a été confiée à M. Paul-Emile Gingras, commissaire du trafic-voygeur au Pacifique Canadien, qui a bien voulu nous fournir quelques renseignements intéressants en marge de cette initiative de sa compagnie. M. Gingras a d'ailleurs visité plusieurs fois le Mexique et il doit se rendre prochainement au Cuba.

Il est intéressant de se rappeler qu'au sud des Etats-Unis il y a 20 nations, toutes membres de la grande famille des Amériques, qui comptent une population totale de plus de 150 millions d'âmes, soit presque autant que les Etats-Unis et le Canada réunis. A lui seul, le Brésil compte une population de 50 millions d'habitants; le Mexique en a 22 millions; l'Argentine 15 millions; la Colombie 10 millions; le Pérou 8 millions; le Chili 8 millions; le Cuba et le Vénézuéla 5 millions chacun; la Bolivie, l'Equateur et la Guatémala 4 millions chacun.

Bien que les relations diplomatiques, culturelles et commerciales se soient grandement améliorées, en ces dernières années, entre Américains dés deux continents, les contacts entre le Nord et le Sud étaient autrefois plutôt limités. Evidemment, la distance séparant les continents constituait une barrière à l'établissement de liens plus étroits. Ainsi, il faut deux fois plus de temps pour aller, par bateau, de New-York à Buenos-Aires que pour traverser l'Atlantique entre la métropole américaine et le Hâvre. Aujourd'hui, l'avion fait disparaître cet obstacle, avec le résultat que des villes telles que Buenos-Aires, Rio-de-Janeiro et Santiago ne sont maintenant guère plus qu'à 20 et 30 heures de vol de New-York ou de Montréal. Mexico et Cuba n'en sont plus qu'à une douzaine d'heures. De plus, dans quelques années, les deux Amériques seront réunies par la route pan-américaine, et il sera alors possible de rouler en auto jusqu'en Argentine.

Travaillant en collaboration avec le ministère des Affaires extérieures et celui du Commerce, de même qu'avec les personnels de onze ambassades, légations ou commissariats canadiens du Commerce, ainsi qu'avec les agences de voyages, en Argentine, au Brésil, au Pérou, au Chili, au Mexique, au Cuba, au Guatémala, au Vénézuéla, etc., le Pacifique Canadien lancera cette année une vaste campagne de propagande dans les républiques du Sud, en vue d'accroître le tourisme vers le Canada.

Plusieurs milliers de prospectus, de dépliants et d'affiches portant sur le Canada seront distribués en Amérique latine, et des annonces seront publiées dans les périodiques de ces pays.

En outre, des copies d'un film documentaire canadien en couleurs, avec bande sonore synchronisée en espagnol, intitulé "A travers le Canada", seront placées là-bas dans tous les bureaux du gouvernement canadien, de même que des albums photographiques de scènes canadiennes avec légendes en espagnol.

En même temps, on établira des relations suivies avec les représentants du corps diplomatique des pays du Sud installés tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Ces hauts fonctionnaires peuvent faire énormément pour renseigner leurs compatriotes sur les beautés naturelles de notre pays, et le Pacifique Canadien verra à leur remettre ses imprimés publicitaires.

Le Pacifique Canadien apportera ainsi un appui substantiel au développement des bonnes relations entre le Canada et les pays d'Amérique latine et nombreux sont les Canadiens qui bénéficieront de cette campagne de bon voisinage.

Observatoire

(Suite de la page 1)

politique de fermeté pour empêcher la révolution de reprendre et maintenir la paix intérieure, essentielle à la vie même du pays. Et cette politique est encore nécessaire à cause des difficultés économiques que traversent le pays, et la situation internationale.

Tout n'est pas parfait en Espagne, comme chez nous aussi et ailleurs, mais voudrait-on y voir les communistes agir en maîtres, emprisonner les meilleurs citoyens, faire brûler les églises, massacrer les prêtres? Alors, qu'on le dise franchement. Si ce malheur arrivait, les grandes nations se hâteraient probablement de rétablir leurs relations diplomatiques avec l'Espagne, comme elles en entretiennent avec la Russie et ses satellites, et déjà avec la Chine communiste.

* * *

Une déclaration

Le député de Toronto-Eglinton aux Communes a fait, la semaine dernière une déclaration à laquelle on ne peut attribuer un caractère uniquement politique. Il faut la prendre à son mérite.

Il a affirmé que des communistes occupent des "postes de commande dans les services du gouvernement canadien." Et il a ajouté:

"N'avons-nous pas été indignés d'apprendre, en novembre dernier, que le ministère de la Défense nationale ne met pas sa confiance dans l'Office National du Film pour tourner des pellicules contenant des secrets en rapport avec la sécurité nationale, mais qu'il a plutôt recours aux services de compagnies privées?

"N'avons-nous pas été indignés d'apprendre que le gouvernement n'a pas confiance en certains de ceux qui sont chargés de transmettre des programmes outré-mer en langue étrangère?"

Les conservateurs se proposent de harceler le gouvernement, durant la présente session, sur l'infiltration communiste dans les ministères ou les organismes qui dépendent directement de sa juridiction.

Il nous semble que ce problème est trop grave pour en faire un objet de partisannerie politique. S'il s'agit vraiment d'un danger national, la collaboration franche, loyale, de tous ne sera pas de trop pour l'écarter à temps.

Et puis, il y a d'autres coupables que le gouvernement au pouvoir. Tous ceux qui ont travaillé à saboter la religion dans les écoles, les universités, les institutions publiques, tous ceux qui nous ont parlé, pendant des années, des beautés de la "démocratie" soviétique et qui nous ont représenté Staline comme le "petit père des peuples russes", doivent prendre leur part de responsabilité dans l'influence que le communisme exerce sur plusieurs esprits. N'ont-ils pas, par leur enseignement et leur propagande, préparé cette influence?

Quand on vide les âmes de toute religion, il ne faut pas se surprendre que le communisme athée s'y installe assez commodément.

S. P.

Campagne contre le jeu et le vice commercialisé

Washington. — Le procureur général Howard McGrath a lancé une campagne nationale contre le jeu qui, dit-il, coûte au public des millions et des millions de dollars et menace de rendre ridicule la respectabilité et la bonne conduite.

Le procureur général a lancé cette campagne contre le vice à l'ouverture d'une conférence des représentants des Etats, des municipalités et du gouvernement fédéral, qui veulent mettre un frein au jeu et au vice commercialisé.

McGrath a déclaré que les organisations du vice de la période de 1930 n'ont pas entièrement été éliminées et que les anciens gangsters ont été remplacés par des promoteurs d'affaires véreuses, de paris sur tout ce qui se présente et d'opérations de toutes sortes, toujours entachées d'illégalité.

Ces opérations coûtent des millions par année et les policiers sont portés à croire qu'entre le jeu, les paris illégaux, la prostitution et le commerce des narcotiques, il existe un lien étroit.

Prix des produits agricoles

Ottawa. — Les prix des produits agricoles canadiens ont fléchi en 1949 pour la première fois depuis 1939. La moyenne du nombre-indice basé sur le sommet sans précédent de 252.6, atteint en 1948, s'établit à 251.3. En 1947, l'indice était de 212.5 et, en 1946, de 200.8, tandis qu'en 1939 la moyenne était de 91.8. L'indice de décembre, à 246,8, dépasse un peu celui de novembre à 245.0, mais, il est inférieur à celui de décembre 1948 qui était de 259.9.

Attention !

L'on nous prie d'annoncer qu'à la dernière soirée sociale organisée par le cercle local de l'A.C.F.A. et qui a eu lieu lundi dernier, le 20 février, quelqu'un a par mégarde emporté une paire de gants et un foulard qui se trouvaient dans le mauvais casier du vestiaire. L'on peut rapporter ces deux articles à la Survivance ou à la salle Memorial.

De plus, quelqu'un a oublié à la salle les deux articles suivants: une paire de caoutchouc pour dames et une sacoche de fantaisie.

TRIBUNE LIBRE

Des améliorations désirables

Le 20 janvier 1950

Monsieur le rédacteur,

Mes félicitations à M. Lirette pour le courage avec lequel il a su exprimer son opinion sur certains programmes de la radio. Je lui sais gré de préférer aux chants dit hawaïens nos simples mélodies indiennes, qui au moins servent à remonter le courage du pauvre gosse qui doit chevaucher dans la nuit sombre, au milieu des périls sans nombre suscités par son imagination furibonde de sauvage superstitieux. Et jajouterai qu'elles l'emportent même sur plusieurs des jérémiades d'un certain chanteur des prairies, ne fût-ce du seul fait qu'au moins on ne peut les accuser de lyrique insipide.

Je constate aussi avec plaisir que M. Lirette a su en même temps se rendre compte des innombrables bons points de CHFA en dépit de ses quelques minimes imperfections. Courage! ami. Même le célèbre Paris de "la chanson" a pris plus d'un jour et même plus de quelques mois pour devenir "la plus belles des villes du monde". CHFA est bel et bien en voir de réaliser la prophétie de M. Gareau: devenir "le premier de tous les postes de l'Ouest". Et peut-être le jour n'est-il pas très éloigné où il nous sera donné de sentir vibrer notre patrotisme aux accents de notre hymne national, même si nous préférons nous coucher à l'heure des poules.

Un Ami des Peaux-Rouges

Les diplomates américains manoeuvrent pour arrêter le communisme en Asie

Par Maurice Dagenais, de la British United Press

Les diplomates américains viennent de tenir une conférence de la plus haute importance à Bangkok et l'on prévoit qu'elle entrainerait une grande offensive anticommuniste sur le front diplomatique en Asie. Il semble évident que le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, a entrepris la lourde tâche de reprendre par la diplomatie le terrain perdu en Orient.

Les critiques de M. Acheson lui reprochent, à lui et à ses collaborateurs du secrétariat d'Etat, d'avoir perdu le terrain gagné par le général Marshall, son prédécesseur au secrétariat d'Etat.

Actuellement les Etats-Unis engagent la lutte dans des conditions très difficiles. Les communistes ont obtenu des succès marqués en Chine, en Indochine, en Malaisie et particulièrement en Corée. De plus, les Américains doivent faire face à l'opposition des communistes en France.

Ceux-ci ont manifesté leur puissance, la semaine dernière, en jetant à la mer du matériel de guerre qui était destiné au gouvernement de l'Indochine pour repousser les guerilleros communistes. Depuis, ils ont organisé une série de grèves politiques pour s'opposer à l'envoi d'armes en ce pays.

M. Acheson a exposé les grandes lignes de son offensive diplomatique en commentant l'accord sino-russe. Il a affirmé que l'accord contient des clauses secrètes que le peuple de Chine ne connait pas. Il a aussi souligné que la promesse russe de fournir 300 millions de dollars à la Chine ne représente pas le dixième de ce que les Stats-Unis ont payé pour soutenir le régime de Chiang-Kai-shek. Ces observations contiennent une invitation voilée aux communistes chinois de se séparer de Moscou pour se rapprocher davantage des puissances occidentales.

L'une des prochaines décisions que M. Acheson devra prendre et qui est peut-être l'une des plus dangereuses, est de reconnaître le régime de l'empereur Bao Dai, en Indochine française. La première question qui se pose à ce sujet est la suivante: Les Etats-Unis reconnaîtront-ils simplement le régime impérial ou sont-ils prêts à le soutenir contre les guerrilleros communistes de Ho Chi-Minh?

Zao Dai et la France espèrent que les Etats-Unis soutiendront le régime actuelle en Indochine. L'empereur a déjà déclaré publiquement qu'il pourrait vaincre les guerrilleros communistes si les Etats-Unis lui fournissaient pour 150 millions de dollars d'armes.

Toutefois, des observateurs doutent qu'il soit facile pour l'armée indochinoise de vaincre rapidement les forces communistes, même avec des armes américaines. Des correspondants signalent que la reconnaissance anglo-américaine de Bao Dai n'a pas l'effet attendu.

Si Acheson veut réellement impressionner les populations asiatiques, il est possible qu'il force le gouvernement français à accorder l'indépendance réelle à l'indochine. Cette indépendance véritable aurait pour effet de retirer les Anamites des rangs des communistes.

Mais elle n'est pas facile à réaliser. Il ne s'agit pas simplement de persuader la France de renoncer à l'Indochine. Le plus difficile, en accordant l'indépendance à l'Indochine, serait de protéger les intérêts commerciaux français légitimes en ce pays.

Si Acheson réussit cette passe difficile, elle fera sans doute une très forte impression sur les communistes chinois qui songent encore à l'indépendance de leur pays et qui n'aimeront sans doute pas l'ingérance russe dans leurs affaires.

On vit plus longtemps aux Etats-Unis

Washington. — La moyenne de vie aux Etats-Unis est aujourd'hui de 67.2 ans, c'est-à-dire le chiffre le plus élevé de l'histoire américaine, annonce l'agence de sécurité fédérale.

La moyenne est basée sur les chiffres de mortalité de 1948. La moyenne d'âge était de 66.8 ans en 1947. L'agence révèle en outre que la mortalité des enfants d'un à 4 ans a diminué de plus de 40 p. 100 depuis 1940, mais qu'elle reste néanmoins élevé de 35 p. 1000, pour les enfants âgés de moins d'un an. La mortalité de tous âges est de 9.9 p. 1000.

Elections générales en Belgique le 19 mars

Bruxelles. — La date des élections générales en Belgique a été fixée au 19 mars. A la même occasion, le peuple aura à sa prononcer sur la question du retour du roi Léopold.

Pepin & Fils

Marchands d'instruments de musique

ORGUES A TUYAUX; ORGUES ELECTRIQUES
HARMONIUMS de chapelle et PORTATIFS
PIANOS NEUF et USAGES dans tous les finis
PETITS INSTRUMENTS DE MUSIQUE: Violons, accordéons, guitares, harmonicas, etc.

Nous réparons, modernisons et accordons pianos et orgues.
Pour instruments de qualité et prompt service, voyez-nous.

10050 - 105e rue, Edmonton — Tél.: 25416

Catalogues sur demande

Club La Salle

(Paroisse de l'Immaculée-Conception)

Dimanche le 19 février, les jeunes du club tenaient une soirée à l'occasion de la Saint-Valentin. Si les rires et la joie éclatèrent, c'est bien grâce au comité des organisateurs: MM. Léo Boisvert, Paul Thériault, Donald Orchuk et Mlles Madeleine Célinas, Béatrice Limoges et Cécile Douziech.

Comme une soirée de Saint-Valentin serait incomplète sans un roi et une reine, Paul Farley et Françoise Coulombe furent choisis. Leurs aides étaient Karl Diedericks et Louise Gaudart.

Les heureux gagnants des prix distribués durant la soirée furent Bernard Turgeon, Roberte Comeault, Robert Goulet, Jeannette Cormier, Jean-Marie Deschênes et Colette Limoges.

Notre président, Roger Houle, nous parla de la presse catholique et nous annonça que sous peu un comité serait formé pour s'occuper d'introduire un journal catholique dans chaque foyer de la paroisse.

La télévision de trésors historiques

Londres. — La BBC projette de téléviser, à l'intention du public, des oeuvres d'art et des reliques historiques classées parmi les plus précieuses du monde. Elle se propose d'installer au célèbre British Museum un "Coin de la télévision" d'où seront télévisées tous les mois quelques-unes des plus belles pièces du musée spécialement choisie, à cette fin, par des experts.

Amnistie à l'occasion de l'Année sainte

Madrid. — Le généralisime Francisco Franco a accordé une amnistie à 84 prisonniers politiques, dont quatre femmes. Ce geste porte à 450 le nombre des prisonniers politiques remis en liberté par le régime Franco depuis une semaine.

SAINT-VINCENT

Mme Théophile Rocheleau est partie pour l'hôpital Général d'Edmonton où elle doit subir une opération majeure.

M. Albert Laberge et sa soeur Anna sont partis en promenade dans l'Est.

Mme Edmond Roberge est patiente à l'hôpital de St-Paul.

Dimanche soir, il y a eu en notre salle paroissiale, soirée familiale avec forum: la jeunesse présente s'amuse-t-elle avec autant de résultat récréatif que celle de la génération précédente? Conclusion: non, parce qu'on ne se connait pas suffisamment. La raison: la population a augmenté et il est impossible maintenant de réunir toute la jeunesse d'une paroisse dans une seule maison privée. Par ailleurs les moyens modernes de transport facilitent les sorties au loin. Les installations luxueuses de nos jours font craindre qu'une jeunesse trop remuante n'abîme l'ameublement. Résolution pratique: la salle paroissiale est l'endroit désigné pour permettre les réunions de toute la jeunesse paroissiale et des parents également.

Samusé Bienchénoux

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M.	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30	Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	
7h.35	De bonne humeur	De bonne humeur	De bonne humeur	De bonne humeur	De bonne humeur	De bonne humeur	
7h.45	Avant la Classe	Avant la Classe	Avant la Classe	Avant la Classe	Avant la Classe		
8h.00	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15	Prière du matin	Prière du matin	Prière du matin	Prière du matin	Prière du matin	Prière du matin	
8h.30	Bonjour, Madame	Bonjour, Madame	Bonjour, Madame	Bonjour, Madame	Bonjour, Madame	Bonjour, Madame	
9h.00	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.30	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'Heure du Concerto
10h.55	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
11h.00	L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	Au Bal Musette	En Vedette aujour d'hui	Nos Ecoles au Micro	L'Heure de la Messe
11h.15	L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	Au Bal Musette	Succès d'Hier et d'Aujourd'hui	Nos Ecoles au Micro	
11h.30	De beaux disques			Petit concert du jeudi	De beaux disques	Heure de Donnelly	L'Heure de la Messe
P.M.							
12h.00	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Accords sur l'accordéon	Réminiscences
12h.05	Le Piano populaire	Le Piano populaire	Le Piano populaire	Accordéon	Accordéon		
12h.15	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
12h.30	En dinant	En dinant	En dinant	En dinant	En dinant	Heure de Girouxville	Bulletin sportif
12h.35						Heure de Girouxville	Au Son des fanfares
12h.40	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Heure de Girouxville	
12h.45	Quotes du Marché	Quotes du Marché	Quotes du Marché	Quotes du Marché	Quotes du Marché	Heure de Girouxville	Jardins plantureux
1h.00	Méli Mélo	La Chanson de Paris	Méli Mélo	La Chanson de Paris	Méli Mélo		Concert populaire
1h.30	Vos préférés	La Sieste musicale	Vos Préférés	La Sieste musicale	Vos Préférés	Musique pour tous	
1h.45	Vos préférés					A l'Opéra	
2h.00	Musique militaire	Au Caprice des goûts	Musique militaire	Au Caprice des goûts	Musique militaire	A l'Opéra	Paris chante
2h.15	Quadrilles et Reels		Quadrilles et Reels		Quadrilles et Reels		
2h.30	En furetant dans la discothèque	Rions et Chantons	En furetant dans la la discothèque	Rions et chantons	En furetant dans la la discothèque	A l'Opéra	Les grands maîtres
2h.45		Les Succès américains		Les succès américains			
3h.00	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	A l'Opéra	Fantaisie pour piano
3h.05	Chefs-d'oeuvre de la musique	Imprévu	Chefs-d'oeuvre de la musique	Imprévu	Chefs-d'oeuvre de la musique		
3h.30	Chanseonnettes	Originalités	Chansonnettes	Originalités	Chansonnettes	A l'Opéra	La Bonne Chanson
3h.45	Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	L'Heure du Thé
4h.15	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Chansonnettes	
4h.30	Refrains de l'Ouest	Refrains de l'Ouest	Refrains de l'Ouest	Refrains de l'Ouest	Refrains de l'Ouest	Le Coin des petits avec Francine	Détente
4h.45	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Détente	
5h.00	Le Thé dansant	Le Thé dansant	Le Thé dansant	Le Thé dansant	Le Thé dansant	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15	Vos chansons et la mienne	Vos Chansons et la mienne	Vos Chansons et la mienne	Vos Chansons et la mienne	Vos Chansons et la mienne		L'Orgue populaire
5h.20							Fantaisie
5h.30	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Heure dominicale	Forum de l'Heure Dominicale
5h.45	Votre conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Radio Collège	
SOIREE							
6h.00	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	Récital, orgue, piano
6h.15	Rardio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30	Avant le Théâtre	Avant le Théâtre	Avant le Théâtre	Avant le Théâtre	Avant le Théâtre	Avant le Théâtre	Français sur le Vif
6h.45	Rythmes et Mélodies	L'Orgue enchanté	Le Violon qui chante	L'Orgue enchanté	Le Violon qui chante	Rythmes et mélodies	Les cordes argentées
7h.00	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Nos chansonniers	Au pays des Pampas
7h.15	Musique de cabaret	Valses et tangos	Musique de cabaret	Valses et tangos	Musique de cabaret	Valses et Tangos	
7h.30	Pot pourri musical		Saludos Amigos	Croquis de Québec	Fred Jackson		L'Heure de la Valse
7h.45	Votre chanteur, Mme	Chansons canadiennes	Le Chanteur des Prairies	Votre chanteur, Mme	Chansons canadiennes	Votre chanteur, Mme	
8h.00	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelels
8h.10	Il y a concert ce soir	Passe-Temps	Intermède	Contes de F. Leclerc	Il y a concert ce soir	Intermède	Sur les Boulevards parisiens
8h.15			Sous les Palmiers			Les trois Troubadours	
8h.30	Monsieur Gustave	Gabriel Haas, accordéoniste	Dans l'intimité familiale	L'Ecole des Parents	Le Choc des Idées	Aventures scientifiques	Album de la musique
8h.45		Chronique littéraire					
9h.00	Vive la Canadienne	Rimes et Fantaisies avec Thérèse	Courrier de Radio Parents	Rimes et Fantaisies avec Thérèse	Rendez-vous avec Jean Létourneau	Vive la Canadienne	Trois de Québec
9h.15		En Récital ce soir		Histoire du Canada	En Récital ce soir		
9h.30	Entretiens littéraires	Entretiens littéraires	Entretiens littéraires	Entretiens littéraires	Entretiens littéraires	Activités canadiennes françaises	Concert miniature
9h.45	Tino Rossi chante	Geo. Guétary chante	Jean Clément chante	Rina Ketty chante	André Dassary chante	Les musiciens du 18e siècle	
10h.00	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10	Souvenirs	Réflexions	"Sous l'Abat-Jour"	Souvenirs	Réflexions	Méditation	L'Heure du repos
10h.30	Petites symphonies	Notre pianiste invité	Extraits d'opérettes	Notre pianiste invité	Trésors symphoniques	En Sourdine	Quelques oeuvres...
10h.45				Refrains étrangers		Refrains étrangers	
11h.00	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.30	Intimité	Nocturne	Intimité	Nocturne	Intimité	Nocturne	Rêveries
11h.55	Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

FERMIERS, ATTENTION !

Prenez vos précautions pour votre grain de semence dès maintenant et ne soyez pas désappointés

Nous avons en main: Blé, Avoine, Orge et Lin dans les classes enregistrées ou commerciales ainsi que toutes les semences de plantes fourragères et herbes.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A

CANADA WEST GRAIN Co. Ltd.

Edmonton, Alberta — Téléphone: 72256

ou à

Falher (M. E.-P. Phalempin) — Téléphone: 27